

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

A nos Amis Lecteurs.....	La Rédaction	49
Prédictions Réalisées		52
Horoscope Mensuel : Le Société des Nations		55
Eléments Favorables : Février-Mars		56
Nos Saints Modernes	Fr. Rolt-Wheeler	57
L'Arc-en-Ciel	Georges Lanoe-Villène	62
Les Sons Primordiaux	Shea Hogue	67
La Magie Supérieure dans les Mystères Anciens IV	C F R Seymour	76
Les Signes Doubles du Zodiaque Yves d'Avalon		80
Notre Rayon de Livres : Le Bouddhisme - La Bourse subit-elle les Influences Pla- nétaires ? Pierres Magiques - Toute l'A- strologie Pratique - Les Rites secrets de l'Oubangui - Kha, le Chat Egyptien - Ce que je crois être la vérité. Livres reçus		87
L'Astrologie Nationale et Internationale. Prédictions		89
Cours de Symbolisme	Fr. Rolt-Wheeler	91
Archives astro-biographiques		93
Le Tarot Médiéval. XX...	Christian Loring	95

NEUVIÈME ANNÉE - NUMÉRO 92

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Avenue du Roi-Albert - Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. XVI - N° 2 - FÉVRIER 1937 - Prix 4 fr.

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CANNES

L'ASTROSOPHIE

**REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE,
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME**

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

**Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association
Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie
(Angleterre)**

Sous-Directeur : Y. BÉLAZ

ABONNEMENT ANNUEL :

France et Colonies 45 fr.

Etranger 50 fr.

Prix du Numéro : 4 francs

A l'Etranger : 4 fr. 50

Cette Revue a le privilège de présenter, en français, les articles et les comptes rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de mains spécialistes français, belges et suisses.

Numéro Spécimen envoyé gratuitement sur demande

ADMINISTRATION

L'ASTROSOPHIE

Avenue Roi-Albert, Cap-de-Croix — NICE

France

L'ASTROSOPHIE

La plus grande revue en langue française de l'Astrologie,
des Sciences Psychiques et de l'Occultisme.

ABONNEMENT ANNUEL

} Franco et Colonies 45 fr.
Etranger 50 fr.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (écrire lisiblement) ..

demeurant

*déclare souscrire à un abonnement à l'ASTROSOPHIE pour un an,
partant du mois de*

Paiement en votre règlement par chèque, mandat ci-inclus,
ou mandat-carte.

A

, le

193

SIGNATURE :

PRIERE D'ENVOYER NUMÉRO SPÉCIMEN

à M

et à M

LIVRES RÉCENTS

D'UNE VALEUR SPÉCIALE

CHOISIS PAR LA DIRECTION DE CETTE REVUE

Quelques changements seront faits dans cette liste tous les mois, et les nouveaux livres qui paraissent méritent de s'y trouver.

NOTE. — La publicité de cette page n'est pas à vendre

L'HOMME, CET INCONNU, par le Docteur Alexis CARREL. — Nous affirmons que ce livre, d'un des plus grands savants de notre ère, est le livre le plus important depuis « l'Origin of Species » de Darwin. Cette synthèse admirable et puissante établit dans de justes proportions les parties physiques, osthétiques, mentales, morales et spirituelles de l'homme. (Librairie Plon, Paris ; 18 francs).

RECHERCHE DE LA VÉRITÉ, par Edouard ARNAUD. — Ce livre, d'une recherche profonde, est la plus logique et la plus profonde synthèse de l'occultisme, qui ait paru en langue française pendant le présent siècle. (Les Éditions L'Épave, Paris ; 50 francs).

SWEDENBORG, par Martin LAMM. — Cette biographie n'est pas seulement une étude de la vie et des œuvres du grand mystique, mais aussi une étude magistrale des principes philosophiques, psychologiques et spirituels dans l'occultisme et le mysticisme. Une grande âme interprétée par un maître. (Stock, Paris ; 25 francs).

LES ORIGINES DE LA GENÈSE, par « ENEL ». — Les études de ce grand Cabbaliste et Egyptologue sont toujours très touffues et ardues à la lecture. Mais ce livre contient énormément d'informations introuvables ailleurs ; les comparaisons entre les données Hébraïques et Égyptiennes sont frappantes. (Dépositaire : L. Zboromirsky, 20, rue Robert-Henry, Paris, XV^e ; 50 francs).

LE BOUDDHISME, SES DOCTRINES ET SES MÉTHODES, par Alexandra DAVID-NEEL. — Toute personne qui cherche à connaître le vrai caractère du Bouddhisme, présenté avec sympathie mais aussi avec impartialité, doit lire ce livre. Bien que la crainte de la souffrance ne sera jamais un levier qui remuera l'Occident, la lutte contre la souffrance demande une énergie intérieure. C'est ici que se trouve le Bouddhisme. (Librairie Plon, Paris ; 15 francs).

APOLLONIUS DE TYANE, par Mario MEUNIER. — Dans l'exégèse de cet auteur, Apollonius de Tyane prend ses vraies proportions ; la grâce parfaite et le beau style français accentuent la richesse de cette analyse, à la fois biographique et légendaire. (Éditions Grasset, Paris ; 30 francs).

LE LIVRE DES SYMBOLES, par Georges LAMOE-VILIENNE. — Cette étude de Symbolique et de Mythologie Comparée, est autant remarquable pour une synthèse de symbolisme que pour une érudition classique, bien rare de nos jours. Six volumes ont déjà paru. (Librairie Générale et Régionaliste, Paris ; chaque volume, 30 francs, sauf le Tome 1^{er}, 25 francs).

LES HALLUCINATIONS, par Pierre QUERCY. — La classification psychologique, dans cet excellent traité, rend le livre d'une valeur très spéciale à tout lecteur ayant un intérêt dans le conscient, le sub-conscient et leurs actions aberrantes. L'équilibre de cette analyse dans un sujet particulièrement difficile, est à noter. (Librairie Alcan, Paris ; 10 francs).

TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE DE GÉOMANCIE, par E. CASLANT. — La présentation de cet ancien système de divination par l'auteur bien connu est digne de sa réputation pour un travail simple et soigné. C'est le meilleur livre en français sur ce sujet. (Les Éditions Véga, Paris ; 15 francs).

PRÉCIS DE GRAPHOLOGIE PRATIQUE, par le Docteur Camille STRELETSKI. — Un très beau livre, d'un grand format, de 400 pages et plus de 500 spécimens d'écritures ; avec une argumentation merveilleusement condensée, est l'œuvre la plus pratique sur la Graphologie qui ait jamais paru. (Éditeurs : Vigot Frères, Paris ; 50 francs).



Reproduction interdite.

Chrétien Loring pinxit.

Le Tarot Médiéval

ARCANE 20

La Résurrection - Le Dernier Jugement

*(L'interprétation de cet Arcane se trouve sur
l'avant-dernière page de ce numéro)*

L'ASTROSOPHIE

**Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques
et d'Occultisme**

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER**, Docteur en Philosophie, Membre
Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique et de l'Association Anthropolo-
gique d'Amérique ; Secrétaire de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Sous-Directeur : **Y. BELAZ**

Rédaction et Administration :

Avenue du Roi-Albert, Cap-de-Croix, NICE (A.-M.)

Abonnements annuels. — France et Colonies : 45 francs ; Etranger : 50 francs. —
Chèques ou mandats payables au nom du Dr Francis ROLT-WHEELER. Les abonnés
sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la fin du terme pour leur
éviter les frais de recouvrement, se montant à 3 francs.

Vol. XVI, Numéro 2

FÉVRIER 1937

Prix : 4 fr.

A nos Amis Lecteurs

UN PHENOMENE, auquel nous ne prêtons jamais assez d'attention, bien qu'il se présente tous les jours de notre vie, est celui de « l'Accoutumance ». Pour le bien ou pour le mal, la répétition continue d'un bruit, la vue d'un objet ou d'une personne dont on ne peut jamais se séparer, la trop facile réalisation d'un désir ou la présence perpétuelle d'un même état de sentiment tend à nous rendre insensible à son effet. Le sacristain se dispense d'être révérencieux dans une église, le geôlier n'est pas mal à l'aise dans une prison et le fossoyeur peut chanter des versets gais en creusant un tombeau. Les pires vices ne sembleront que des peccadilles si nous les embrassons trop souvent ; les plus pures extases spirituelles deviendront des dérangements à craindre si nous les laissons aller à l'excès.

Dans le premier cas, l'Accoutumance nous fait accepter le mal ; dans le deuxième cas, elle diminue la grandeur morale du bien.

Avant de dire quelques mots sur l'éthique de cette question, considérons des exemples simples et évidents tel qu'une chose physique comme le son. Le meunier n'entend plus son moulin, le marin est sourd aux cris perçants du vent dans les cordages, un ouvrier s'accoutume aux fracas des machines et une T.S.F. toujours en marche se réduit à un bourdonnement spasmodique qui tape inconsciemment sur les nerfs, bien qu'on ne l'écoute jamais, et qu'on ne se rappelle rien du tout.

Et ce que nous voyons ? Hélas, ce qui est véritablement à nous, ce qui est beau dans notre vie passe trop souvent inaperçu. Une maison ou un appartement bien tenu, une fleur dans un vase, une nappe blanche, un confort soigné, combien de fois nous ne les voyons nous-mêmes pas !

Le premier mois de mariage, notre pouvoir d'observation est assez alerte ; la première semaine dans une nouvelle demeure, nous prêtons quelque attention aux douceurs de notre ambiance. Mais après ? L'accoutumance nous aveugle sur les menus objets qui peuvent refléter le bonheur. Il nous faut un changement, justement pour briser l'accoutumance. Le citadin roule vers la campagne, le campagnard cherche les distractions de la ville. Le sédentaire veut devenir sportif, le cultivateur solitaire se rend à l'auberge du village. La digne compagne de notre vie possède une expression plus gracieuse et plus intelligente que le sourire figé et fatigant de la danseuse de ballet et le danseur mondain occupe un échelon d'intelligence encore au-dessous de la ballerine. Les terrains de notre voisin nous semblent plus fertiles que les nôtres ; les bons éléments dans un système politique sont acceptés et s'incorporent presque immédiatement dans notre existence, par cette accoutumance nous les oublions et nous observons seulement les inconvénients qui nous gênent et qui nous donnent un désir de changement.

Les désirs qui se réalisent trop facilement perdent leur saveur. La soif nous vient seulement quand la boisson est loin, et il n'y a rien qui coupe l'appétit comme une table trop richement chargée à chaque repas. Quelle joie pour un jeune sportif de devenir un champion, quel ennui pour le champion d'être forcé de continuer son sport ! Aller au théâtre de temps à autre est un vrai plaisir, mais pas pour le metteur en scène ou le critique dramatique. L'Accoutumance joue un si grand rôle dans le désir qu'il n'existe pas une seule ambition au monde dont la

libre réalisation ne conduise pas au dégoût. Même dans une chose si abstraite que la sagesse, nous nous rappelons que l'accoutumance de la sagesse fit un pessimiste de Salomon et nous avons tous un joyeux souvenir du destin de l'apprenti sorcier qui forçait les démons à lui apporter des tonneaux de bière et de les ouvrir tous pour lui, avec le résultat que ne sachant pas le mot pour arrêter les démons, il fut noyé dans un lac de bière.

Nos plus beaux sentiments risquent d'être étouffés par l'accoutumance. L'affection et la tendresse — qui comptent parmi les plus belles choses de notre vie — glissent facilement vers un état de serviabilité si discret qu'il y a danger que nous l'acceptons sans reconnaissance, et sans même le percevoir. L'enfant qui n'est pas habitué à comprendre que ses parents se sacrifient pour lui, accepte leurs sacrifices comme son droit, et il se lance dans le monde avec la fâcheuse et fausse idée que le monde lui doit une carrière, des plaisirs et son aise. La probité est un tel sentiment et nous devons lutter désespérément pour la garder pure, mais l'accoutumance à trouver qu'il y a des manigances dans la politique de tous les pays, des mensonges dans la diplomatie, de l'insincérité parmi les ecclésiastiques, des des chicanes de technicités juridiques parmi les gens de robe, de la fraude parmi les commerçants et des arrières-pensées dans la conversation journalière de presque tout le monde, nous force à être moins choqué par la malhonnêteté et la ruse. Tout récemment l'Angleterre nous a donné un bel exemple d'un pays qui n'était pas stupéfié par l'accoutumance au vice, la déloyauté et le mauvais goût, mais qui a pu réagir comme un seul homme en faveur de la probité, l'honneur et la moralité.

Le sens du devoir et le sens de la probité constituent les deux piliers de l'arche qui soutiennent la grandeur d'un pays. Nous avons déjà indiqué que l'accoutumance à une probité douteuse est la route directe à la malhonnêteté ; une attaque portée au sens du devoir — et surtout au devoir dans le travail — conduit à la ruine. L'ouvrier qui travaille négligemment à sa machine n'est pas autre chose qu'une sentinelle qui dort à son poste ; entre gréviste et déserteur il n'y a que peu de différence. Mais le patron qui n'est pas à la hauteur de sa tâche est comparable à un officier qui conduit ses hommes à leur perte, son devoir est surtout en meneur d'hommes de faire de

son mieux pour son pays et son usine. Les ouvriers d'une industrie, comme les soldats d'une armée, ont besoin des directives et des liaisons stratégiques projetées des semaines ou des mois en avance par le quartier général des chefs. La base de cette efficacité n'est pas seulement la discipline, mais surtout le sens du devoir.

Une très grande partie des maux du monde vient de notre fâcheuse habitude de ne pas apercevoir les multiples états de bien-être qui nous entourent. L'homme de nos jours, qu'il soit riche ou pauvre, patron ou ouvrier, instruit ou ignorant, est infiniment plus avancé matériellement que ses ancêtres. Malheureusement il est déjà accoutumé à ce confort. Il le considère comme son droit, que le monde lui donnera, s'il lutte ou non, s'il travaille ou non, et cette accoutumance lui vole le plus grand plaisir de sa vie : l'appréciation de ce qui est à lui.

Le bonheur consiste dans la réalisation constante de la valeur de ce qui est à nous ; le malheur consiste dans la constatation continue de la valeur de ce qui appartient à autrui. Le premier conduit au contentement et à la joie, le deuxième à l'envie et à la haine.

F. R.-W.

Prédictions Réalisées

En raison du fait que nos lecteurs appartiennent à toutes les classes de la société et à toutes les nuances politiques, nous trouvons que, dans les temps actuels, notre devoir est de maintenir la plus stricte impartialité. Cette revue n'a aucun sens politique, et encore moins de but ou de programme social ; elle s'occupe exclusivement des questions appartenant aux sciences métaphysiques, psychiques et occultes. Nous nous proposons, en conséquence, de présenter avec la plus grande réserve et sans commentaires, les probabilités dans nos « Prédictions » et les événements qui les confirment dans nos « Prédictions Réalisées ».

Nous avons annoncé pour l'année 1936 le débarquement des contingents Allemands « dans les Iles Baléares ou sur les côtes du Maroc Espagnol ». Nous n'avons pas l'intention de discuter la question politique qui se rattache à la fortification des ports de Ceuta et de Melilla, sauf pour dire que ceci est en violation des traités existants,

et que les rapports exagérés lancés par les ennemis de la France et le parti nationaliste de l'Espagne, n'étaient pas entièrement sans fondement. Des débarquements furent faits, le 22, 26 et 29 décembre et le 5 janvier. Notre prédiction s'est réalisée juste à la fin de l'année.

Nous avions annoncé pour cet hiver un bel automne suivi par de lourdes chutes de neige et une température rigoureuse pour les premiers mois de l'année. Le beau temps s'est assez bien maintenu, mais le 9 janvier la plus violente tempête de neige enregistrée depuis un demi-siècle a ravagé une grande partie des Etats-Unis. De nombreuses personnes ont péri et il y a plusieurs millions de dommages matériels. En Turquie, surtout en Anatolie et Thrace des tempêtes de neige ont été terribles. Le 5 janvier, le lac Appolonis gela complètement pour la première fois depuis un siècle et plusieurs bateaux ont été engloutis.

Très curieusement exacte fut notre prédiction concernant le sabotage d'une conduite de pétrole en Mésopotamie. Le 9 janvier on annonça d'Haïda le sabotage du « pipeline » d'Irak et que les auteurs de l'attentat avaient mis le feu à la nappe de pétrole qui s'était répandue.

Nous avions annoncé que la plus grande difficulté devant l'Allemagne en 1937 serait la question de finance. En date du 17 janvier il fut officiellement dit à Londres que « la possibilité de l'octroi d'un emprunt anglo-américain à l'Allemagne n'a pas été examiné par les deux gouvernements ».

Il est un peu difficile de parler de l'affaiblissement de l'autorité française en Syrie et en Algérie, sans toucher à la politique. Notons seulement de très grandes manifestations à Antioche et Alexandrette, en Algérie et Oran, dont quelques-unes avaient un caractère anti-français. Il est à noter que la Fédération des Maires du département de Constantine, le 6 janvier, repoussait à l'unanimité un projet de réforme électorale favorisant les indigènes.

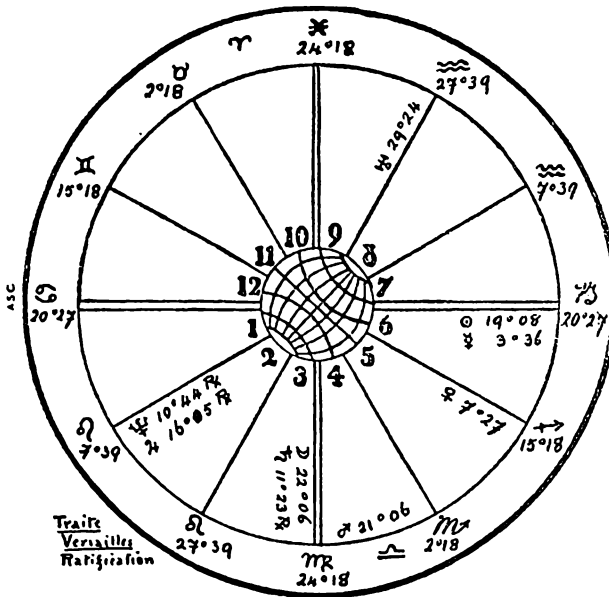
Nous avons prédit, que Hitler passerait une partie de ses fonctions au Général Goëring. En date du 5 janvier, il était annoncé que le Général Goëring deviendra le Chancelier du Reich et que Hitler ne gardera que le titre de Fuhrer. Ceci ne changera pas la politique extérieure du Reich, mais pourra conduire à une réorganisation financière sous le docteur Schacht.

Celui qui juge toutes choses par leurs effets sur lui-même n'a qu'une très pauvre idée du monde.

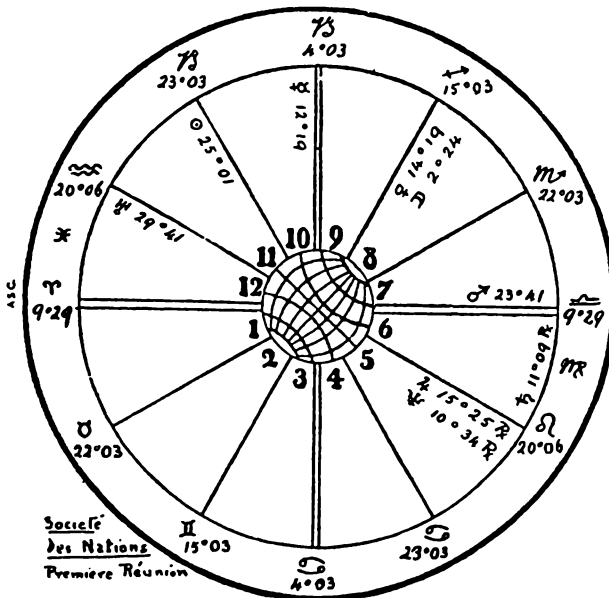
Chaque âme est un alliage d'or et de vil métal que seules la souffrance et la douleur peuvent affiner.

L'ASTROSOPHIE

MICEL



MICEL



NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Dans les prévisions pour l'année 1937, la Société des Nations prend une position extrêmement curieuse. Elle est ignorée par les Etats-Unis, abandonnée par l'Allemagne et le Japon, délaissée par l'Italie, et agréée par les chancelleries du monde entier. Néanmoins, le fait que la Société des Nations est officiellement soutenue par l'Angleterre, la France et les petites nations, rend nécessaire sa reconstitution pendant l'année à venir. Deux questions astrologiques se posent : 1° La Société des Nations est-elle viable ? 2° Quelle orientation prendra-t-elle pendant l'année à suivre ?

Ratification du Traité de Versailles

An point de vue juridique, la naissance de la Société des Nations eut lieu avec la ratification du Traité de Versailles. Regardons cette Charte. Aucune planète au-dessus de l'horizon préconise une carrière qui perdra son éclat au lieu d'en gagner. En ce qui concerne les questions économiques, Neptune et Jupiter, les deux rétrogrades, ne sont pas un indice favorable ; on en peut conclure que la Société des Nations ne fera rien pour les bienfaits économiques du monde. Aucune planète au Mi-Ciel, aucune dans l'Ascendant, ce qui indique un projet sans tête, sans direction et amorphe, le Cancer sur l'Ascendant ajoute encore de la faiblesse. Même le Soleil dans la Maison des Travailleurs est en opposition directe à l'Ascendant, ce qui indique grande promesse pour la classe ouvrière, mais qui conduira à la désillusion.

Première Réunion de la Société des Nations

Si la Ratification est la « naissance », regardons la première réunion comme « le premier cri ». La charte est toute autre. L'activité est bruyante, Mercure domine l'horoscope et dans un signe, le Capricorne, qui ne lui convient pas. Deux graves menaces pèsent sur cette charte : 1° Mars carré Soleil, de la Maison des Affaires Etrangères à la Maison des Amitiés, ce qui ne permet pas une autre interprétation que celle que la Société des Nations perdra des amis (ou sociétaires) en raison de la guerre ou des guerres, et 2° un grand trigone Ascendant (Bélier), trigone Neptune (Lion), trigone Vénus (Sagittaire), et tout étudiant d'astrologie sait que le Bélier a régi l'Allemagne, que Neptune régit la Russie, que le Lion régit l'Abyssinie et l'Italie, et que le Sagittaire régit l'Espagne. Le Soleil est en exaltation dans le Bélier. Notons que l'Allemagne, le Japon, l'Italie, l'Abyssinie, la Russie et l'Espagne ont été les récifs sur lesquels la Société des Nations a presque fait naufrage. Certainement, cette charte ne peut être interprétée que d'une manière défavorable à la viabilité, encore moins à l'utilité de la Société des Nations.

(Suite à la page 87).

Eléments Favorables : Février-Mars

NOTA. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à février 1937, voir le numéro de janvier de « l'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects ; les jours les plus favorables seront : la soirée du 3 février, toute la journée du 8, la matinée du 17, toute la journée du 20, la matinée du 21, la matinée du 22, toute la journée du 3 mars, l'après-midi du 6, toute la journée du 7 et toute la journée du 8 mars.

Jours et heures défavorables. — La matinée du 6 février, toute la journée du 16, l'après-midi du 19, toute la journée du 23, la matinée du 1^{er} mars, la soirée, tard, du 3 mars, toute la journée du 5 et toute la journée du 9 mars.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme : le 5 février. Autre bon jour : le 14 février. Le meilleur jour pour une femme : le 8 février. Autres bons jours : le 20 et le 22 février.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme : le 21 février. Le plus mauvais jour pour une femme : le 4 février.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance : le 3 février. Autre bon jour : le 8 février. Le meilleur jour pour les affaires : le 20 février. Autre bon jour : le 8 février. Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations : le 25 février.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance : le 21 février. Le plus mauvais jour pour les affaires : le 19 février. Autre mauvais jour : le 26 février. Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations : le 18 février.

GRANDS VOYAGES. — Le meilleur jour pour le départ : le 21 février. Le plus mauvais jour pour le départ : le 19 février.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire si possible du 12 au 24 février. Le meilleur jour et la meilleure heure : le 17 février à 7 h. 35 m. du matin. Autre bon jour : le 12 février à 7 h. 30 m. du soir.

Nos Saints Modernes

Francis ROLT - WHEELER

(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls, quelques grands principes peuvent être admis).

LE SAINT n'est pas un type psychologique entièrement éteint, bien qu'il y ait une fâcheuse tendance de nos jours à croire que les Saints foisonnaient seulement dans le temps du Christ et pendant le Moyen âge. La béatification et canonisation d'un religieux ou d'une religieuse, à Rome, est parfaitement traditionnelle et très honorablement conduite, mais ce serait une absurdité de supposer que Dom Bosco et Sainte Thérèse des Roses représentent les seules cimes de la pensée spirituelle des Dix-Neuvième et Vingtième Siècle, et que toute personne doit s'y conformer.

Ce n'est pas une si mauvaise chose de faire sursauter dans sa chaise un lecteur calme et réfléchi, surtout s'il a une certaine confiance en l'auteur. C'est même très salubre. Nous allons le faire. Nous affirmons que, durant les 100 ans passés, il y a eu de vrais saints, d'une puissance spirituelle incontestable, qui ont transformé la pensée de notre ère par leurs enseignements et leur vie. Avec un peu de réflexion et quelques recherches, on trouvera trente ou quarante Saints dignes du nom — ce qui est beaucoup dans un siècle ! — mais nommons-en une douzaine, à titre d'exemples, en choisissant ceux qui ont le plus fortement influencé la vie moderne :

1° *Charles Darwin*. Ce maître de l'histoire naturelle a enchaîné dans les principes de « l'Hypothèse Evolutionnaire » la clé à de nombreux problèmes de la Nature, surtout la compréhension de l'organisation du Progrès Eternel, facteur primordial dans la Direction Divine de l'Univers. Nous sommes si habitués, de nos jours, à accepter le principe d'Evolution comme une loi, que nous oublions à quel degré de sécheresse et de puérilité étaient les croyances avant Darwin, quand on regardait la Nature comme un joujou mécanique que Dieu

avait créé et remonté une seule fois, pendant les six jours (de 24 heures) de la Création dans l'année 4004 av. J.-C. La porte d'Evolution, c'est-à-dire qu'il y a une potentialité de progrès en toutes choses, nous a donné accès à un nouveau monde spirituel.

2° *William Wilberforce*. Dans la vie de ce grand philanthrope et économiste, nous voyons le développement d'une pensée essentiellement moderne : « Nul homme n'a le droit de tenir un autre homme comme esclave ». C'est l'essentiel de la liberté individuelle : libération du joug de la tyrannie, soit du roi, du maître, du patron, de l'Etat ou du syndicat. Nul homme n'a le droit d'entraver la liberté d'un autre. C'est un principe cher à la vie moderne.

3° « Général » *William Booth*. Ce grand évangéliste et héros, fondateur de l'Armée du Salut, une des plus puissantes personnalités de notre génération, fut la plus grande force qui ait jamais existé dans l'amélioration des conditions de la vie des pauvres. Il était absolument convaincu que tout homme et femme — criminel, ivrogne, dépravée — avait une âme à sauver et une vie à refaire. L'abolition des quartiers mal famés dans les grandes villes du monde, est largement le travail de cet homme au cœur de géant, et c'est à lui que nous devons la conviction moderne que tout homme a droit à l'air, au soleil et à un gîte salubre.

4° *Sir William Crookes*. Ce grand physicien et chimiste, le vrai fondateur de la « théorie atomique ou électronique », théorie qui transforma jusqu'au fond la pensée scientifique moderne, était également le vrai père des Recherches Psychiques. Il ne faut pas oublier que Crookes, un savant extrêmement méticuleux, accoutumé à travailler dans les millièmes de millimètre, eut l'opportunité d'observer une « matérialisation ectoplasmique », Katie King, produite par un médium, aux intervalles réguliers pendant plusieurs années, et il a pu ausculter ce « fantôme », qui jouait au piano, courait avec les enfants, parlait intelligemment et enregistrait des émotions. Les fonctions de respiration et d'oxygénation du sang se faisaient dans le « spectre », car l'air expiré de ses respirations contenait l'acide carbonique. L'authenticité de quelques aspects des Recherches Psychiques — un sujet ayant eu une grande influence sur notre ère — vient largement de Sir William Crookes.

5° *Florence Nightingale*. La fondatrice de notre système moderne pour donner des soins aux malades, soit sur le champ de bataille, soit dans les villes ou la campagne durant les temps de paix, fut un des plus sublimes caractères dans les annales des femmes héroïques. Par elle, et presque par elle seule, une nouvelle compré-

hension de sympathie et pitié pour les souffrants est née, ce n'est pas trop de dire que chaque malade, aujourd'hui, doit à Florence Nightingale les soins et la tendresse qu'il reçoit d'infirmières diplômées, en clinique ou à l'hôpital.

6° *Ramakrishna*. Ce dévot Hindou semble loin de notre vie occidentale moderne, mais on ne peut pas négliger son influence. Un vrai instructeur, son influence se manifeste dans ses disciples (Swami Vivekananda, Swami Yogananda, etc.). C'est à l'influence de Ramakrishna qu'il faut attribuer la conviction moderne que la lutte n'est pas tout, mais que nous avons à acquérir le calme et la tranquillité. Mais tout en modération ! Ramakrishna n'était ni ascète ni fanatique. Les tendances vers la spiritualité qui se trouvent sous diverses formes aux Etats-Unis doivent leur meilleure partie au travail de Vivekananda.

7° *Edouard Schuré*. Un des phénomènes les plus remarquables dans l'éveil spirituel de notre ère, surtout en France, est le fait que presque tout français attiré vers les hautes pensées d'occultisme, a commencé son acheminement vers les cîmes au moyen des œuvres de Schuré. « Les Grands Initiés » demeurent toujours une inspiration de haute spiritualité, du beau mysticisme et un véritable élan. Son style poétique le rend puissant. D'autres livres tels que « Du Sphinx au Christ », sont encore plus puissants. Mais Edouard Schuré demeure toujours la lumière qui éclaire la Voie Occulte pour les français comme Allan Kardec éclaira la Voie Spiritiste.

8° *Allan Kardec*. Le fondateur du Spiritisme français tient un rôle un peu différent d'Andrew Jackson Davis et d'autres pionniers du Spiritisme en raison de ce que son enseignement envisageait toujours le Spiritisme comme une Voie pour l'élévation de l'âme et l'agrandissement de l'horizon spirituel. Grâce à lui, le Spiritisme français conserve son essor et n'est pas devenu un tournoi de sectarisme, comme en Angleterre. Maintenir la beauté de la thèse spiritiste est le travail d'un apôtre et Allan Kardec mérite ce beau nom.

9° *Mme Helena Petrovna Blavatsky*. Dans la vie de la fondatrice de la Société Théosophique, nous trouvons un phénomène qui nous déroute; les maîtres du Destin choisissent leurs messagers sur une base très différente de nos idées terrestres et sociales ! Il peut être un peu difficile de regarder Mme Blavatsky comme une sainte, mais il est indéniable que son travail et son enseignement ont donné aux temps modernes une nouvelle conception de la justice sous la forme de la doctrine du Karma et une nouvelle conception de la valeur de la vie humaine, de la survie et de la chaîne des vies

sous la forme de la doctrine de la Réincarnation. Presque sans que nous en soyons conscients, ces deux vérités sont devenues une partie intégrale de notre pensée.

10° *Miss Lind-af-Hageby*. Il ne sera pas difficile de tracer une parallèle entre cette grande réformatrice suédoise et Florence Nightingale. Miss Lind-af-Hageby, par son énergie, sa fortune, son esprit humanitaire et l'intensité de son désir d'améliorer le sort de tous ceux qui souffrent, a bouleversé le courant de la pensée moderne en faveur de la protection des animaux. Il serait peut-être plus exact de dire qu'elle incarne le courant humanitaire de notre ère, qui insiste sur la protection des animaux contre la cruauté sous toutes ses formes. Il y a cinquante ans, aucune loi n'existait contre la cruauté envers les animaux; de nos jours (et grâce largement à Miss Lind-af-Hageby), il n'existe pas un seul pays civilisé qui n'exige pas de meilleures conditions de traitement, cet esprit de douceur et de justice envers les bêtes entre de plus en plus dans la pensée moderne.

11° *Dion Fortune*. Peut-être moins connue que Mme Blavatsky, en raison de ce que son travail ne s'adresse pas directement au grand public, l'organisation « The Inner Light » agit sur la pensée moderne occidentale au moyen d'un enseignement initiatique occidental solide, serré et équilibré. Son influence est aussi grande qu'elle s'abstient de toute politique, et sa « Warden » ou Directrice sur le plan extérieur, psychologue renommée et mystique avancée, se contente d'établir quelques principes qui formeront la base de la pensée de demain. Nous savons tous qu'une nouvelle ère sociale s'annonce (dont les mouvements présents ne sont que de vagues et titubants efforts), cette ère aura besoin d'une haute philosophie. Cette philosophie sera nécessairement sur une échelle plus élevée qu'autrefois, ayant une psychologie plus large, une direction d'affaires mondiales plus hiérarchique, et une cosmologie en plein accord avec les découvertes de la science dans l'infiniment grand et l'infiniment petit.

12° *Docteur Alexis Carrel*. Dans l'œuvre du Docteur Carrel se trouve aussi, non seulement la pensée d'aujourd'hui, mais la pensée de demain. La spécialisation scientifique effrénée doit s'arrêter pour donner place à une synthèse scientifique plus équilibrée et plus complète. La course continue pour l'augmentation de la vitesse en toutes choses, se révèle en procession de panique vers l'asile des aliénés. La disparition d'une moralité saine détraque l'homme plus que toutes les maladies connues de l'art médical. Le manque de nourriture spirituelle — c'est le Docteur Carrel lui-même qui le dit — produit une inanition et une asthénie plus grandes que le manque de nourriture matérielle. Les terribles fléaux de notre ère et de l'ère à

venir, mille fois plus dangereux que la peste, le choléra et le typhus, ne pourront être guéris que par une nouvelle conception spirituelle. Déjà la folie s'avance sur notre génération à pas de géant, les maladies nerveuses redoublent à chaque période de dix ans, et le corps social est atteint d'un grave cancer. Sans la restauration d'équilibre mental, moral et spirituel, notre race survivra difficilement aux épreuves à venir qui ont déjà commencé.

Nous avons choisi ces douze exemples comme des « Saints » et des « Saintes » et nous tenons à cette description. Au fond, qu'est-ce qu'un Saint ? Assurément c'est un être, homme ou femme, qui peut s'élever suffisamment au dessus du niveau de la pensée et de l'esprit du temps dans lequel il vit, pour établir un contact avec un plan supérieur, qui peut recevoir sur ce plan supérieur un enseignement utile à ses semblables, et qui est lui-même suffisamment avancé, suffisamment personnel, suffisamment énergique, suffisamment altruiste pour pouvoir redonner cet enseignement avec force, conviction et réalité. Parfois, c'est un enseignement, parfois c'est l'exemple d'une vie spirituelle et probe, parfois ceci se révèle par un acte de bonté ou d'héroïsme. Mais le Saint n'est pas seulement une figure sur les vitraux d'une cathédrale, ou dans les pages d'un martyrologe. Les grands saints : saint Paul, saint Pierre, saint Jérôme, saint Augustin, saint Thomas d'Aquin, saint François d'Assise, saint Benoît de Murcie, saint Dominique, etc., etc., ont tous été des hommes qui touchaient les plans supérieurs, des hommes d'énergie et d'organisation, des cerveaux puissants, et qui avaient des vérités à donner aux fidèles.

Nos Saints modernes sont aussi dignes de se trouver en pareille compagnie.

L'Horoscope de Mrs Wally Simpson

Il ne serait pas en rapport avec la tenue de notre revue de nous étendre sur la vie de cette personne, ni d'interpréter son horoscope. Pour nos lecteurs qui désirent garder les données (qui ne paraîtront pas dans nos « Archives »), nous leur donnons, selon l'information de *The American Journal of Astrology*, la plus grande et la plus importante des revues astrologiques américaines, que la dite Mrs Warfield Simpson est née à Blue Ridge Summit, Pa., Etats-Unis, le 19 juin 1896, à 16 h. 30 du soir. L'information fut personnellement donnée au représentant de ce journal américain par le médecin accoucheur qui s'occupa de la naissance.

L'Arc-en-Ciel

Etude d'ésotérisme occidental

EN DEUX PARTIES

Georges LANOË-VILLENE

Les travaux de D. Lanoë-Villène, classiciste érudit et ésotériste dans le plus beau sens du mot, n'ont pas été suffisamment appréciés en France. Son œuvre encyclopédique « Le livre des Symboles » (Librairie Générale, 140, boul. Saint-Germain, Paris, 6 vol., 175 fr.) est une mine d'information pour l'étudiant des Mystères et pour tout amateur d'ésotérisme. Ayant reçu la permission de l'auteur et de l'éditeur, nous nous proposons de suivre ce présent article par une synthèse des enseignements sur le symbolisme des couleurs, éparpillés ici et là dans la grande œuvre de cet éminent auteur.

PARTIE I

L'ARC-EN-CIEL est le symbole le plus important à connaître d'abord pour pénétrer dans l'étude de l'occultisme ancien, car les notions qu'on en retire ont servi de fondement à l'établissement des formules trimourti-ques, lesquelles ont ensuite contribué, très généralement, à la création de la métaphysique et des divers panthéons. C'est évidemment un symbole qui nous vient du Nord et du Nord-Ouest, — en tous cas des contrées où il pleut souvent, — car dans les pays où le ciel est sec et sans nuages (comme l'Egypte, par exemple, ou l'Assyrie), on ne le voit que très rarement représenté, ou même point du tout.

Dans la religion universelle, trois grandes divisions de notre monde sont à considérer : la première comprend la terre et l'intérieur du globe ; la seconde (selon la phrase ancienne), l'espace qui s'étend dans le ciel entre la terre et la lune, notre atmosphère et la voûte de nuages qui est au-dessus de nos têtes ; la troisième, le ciel situé au delà de la lune, vers le soleil.

Ces trois mondes servent de champ d'action à des forces physiques et métaphysiques de puissance différente ou contraire, symbo-

lisées le plus souvent par les dieux, les génies ou les démons des légendes. Le Ciel solaire est habité par des génies placés sous les ordres d'un dieu bon qui organise et agrège les molécules spirituelles et matérielles du monde pour le plus grand bien des humains ; l'intérieur de la terre, au contraire, est habité par des dieux, le plus souvent malfaisants, qui désagrègent la matière et président au feu et à l'eau souterraine. Quant à notre ciel atmosphérique, les atomes qui le meublent sont une résultante des deux forces contraires décrites ci-dessus ; il sert de domaine aux dieux et aux génies qui président aux eaux célestes dans les nuages bas, réservoirs de la pluie. Les dieux de ce monde-là sont les plus immédiatement nécessaires à l'homme, et partout on les prie avec ferveur, car ils sont les dispensateurs de la pluie qui fertilise le sol et donnent au laboureur toutes les richesses. On voit clairement, d'après ce que je viens de dire, que ce sont les trois mondes qui ont de suite donné naissance aux trois grands ordres de divinités : 1° *les dieux qui créent*, habitant la zone solaire du ciel ; 2° *les dieux qui conservent*, résidant dans notre propre atmosphère ; et 3° *ceux qui détruisent*, dont la demeure est au plus profond des enfers (1).

Les dieux trimourtiques sont symbolisés, dans la religion universelle, par l'*arc-en-ciel*, dont on sait qu'il est fait mention dans la Bible et dans les plus anciennes traditions du monde. Nous voyons, en effet que, dans l'*arc-en-ciel*, les sept couleurs du spectre sont disposées dans l'ordre suivant, en procédant de l'intérieur à l'extérieur : *violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé, rouge*. Ceux qui, les premiers, formèrent les signes hiéroglyphes, considérant que la couleur verte, placée au centre du spectre, entre le bleu et le jaune, paraissait comme la résultante de ces deux couleurs, et que, dans la vie courante, elle était obtenue par le mélange du bleu et du jaune, firent tout naturellement du vert la base de la symbolique des couleurs.

C'est pourquoi, dans l'*arc-en-ciel*, la série extérieure au vert (jaune, orangé, rouge) s'abrégea généralement en jaune ou en blanc pour symboliser le firmament et les dieux qui l'habitent, et la série intérieure (bleu, indigo, violet) le plus souvent en noir ou en bleu sombre pour représenter l'Enfer et l'intérieur de la terre. Quant au vert, il servit à emblématiser la zone centrale de la Trimourti, la surface de la terre couverte de verdure.

La symbolique des couleurs de la Trimourti n'a pas toujours été bien comprise dans notre antiquité, même par les savants initiés

(1) La trimourti philosophique « Brahma-Vichnou-Civa » n'a rien à voir avec tout ceci. C'est d'ailleurs une Trinité, contrairement à ce qu'on croit, qui n'a pas toujours été bien comprise des bouddhistes modernes.

aux mystères de la religion ; cependant si, pour la série du jaune orangé et celle du bleu indigo, l'hiéroglyphisme me paraît parfois assez différent de ce qu'il devrait être scientifiquement, pour la couleur verte, au contraire, il est le même partout, car cette couleur a toujours servi, anciennement, à emblématiser la zone centrale de la trimourti et les dieux particuliers au deuxième monde.

La source de tous les biens spirituels et matériels avait été placée par Dieu, suivant les anciens, dans la zone centrale de la Trimourti, car là s'était formée, comme en un tourbillon, la synthèse des forces du monde. Par conséquent, c'est cette région qu'ils croyaient favorisée par Dieu lui-même, et ils pensaient que son Esprit venait s'y poser pour toujours. C'est pourquoi les Hindous appelèrent spécialement l'Esprit de Dieu : « *Nârâyana* », mot qui signifie exactement « l'Esprit sur les Eaux » (1). Pour eux, toute la science religieuse, autant dire, était contenue dans ce mot, comme dans celui de *Viçnou-Hari* dans le Bhâgavata Puvana : « C'est à Nârâyana que s'adressent les pratiques du Yôga ; à lui que s'adressent les mortifications ; c'est de Nârâyana que dépend la science ; c'est de Nârâyana que dépend le salut ».

Viçnou de « Vic », ou « pénétrer », est l'hypostase de Viçvakarman (l'Etre Suprême), et il désigne toujours le rayon divin qui pénètre les êtres et les choses, mais lorsqu'il est appelé *Viçnou-Hari*, ou simplement *Hari* (le dieu glauque, jaune verdâtre, pâle ou azuré) il est le même que Nârâyana, c'est-à-dire l'Esprit sur les Eaux.

Quand la première personne de la Trinité est emblématisée par la couleur blanche seule, le jaune clair peut servir aussi à symboliser l'Esprit de Dieu. Mais, en réalité, les couleurs qui, anciennement, ont toujours servi à la représentation de la Trinité sont : le blanc et le jaune pour le Père, le vert clair (azuré ou glauque) pour le Saint-Esprit, et le rouge pour le Fils. Il est vrai aussi que le jaune, couleur de l'or et du soleil, fut de tout temps regardé par les peuples primitifs comme représentatif de l'Etre Suprême, et le rouge, couleur du feu et du sang, fut tenu par eux aussi toujours comme hiéroglyphe de l'homme, de l'amour et des héros fils de Dieu, et, plus tard, des martyrs.

C'est donc dans la zone centrale des Trimourti — qu'elles soient terrestres, atmosphériques ou célestes — que s'organise la vie universelle, puisque c'est là que l'Esprit de Dieu vient toujours se

(1) Les eaux sont appelées Nârâs ; le dieu fait route, *Ayanam*, sur elles ; et c'est pourquoi il est appelé *Nârâyana* (*Maha Bh. Fauche* ; t. 4, 15.819). La genèse dit aussi : « Et l'esprit de Dieu se mouvait sur les eaux » (*Gen.*, 1, 2).

poser. Aussi, pourrait-on presque comparer les mondes en formation à des ovules, et Vichnou « le pénétrant », au spermatozoïde qui les féconde. Mais notre monde, une fois formé dans les cieux, possède aussi, comme l'œuf que nous montre à présent la science zoologique, trois grands éléments constitutifs. Car c'est dans la région centrale ou mésodermique de la Trimourti que s'amassent les eaux célestes, véritable sang du Cosmos, et les deux zones qui la bordent lui servent, pourrait-on dire, d'endoderme et d'exoderme. On sait que les bouddhistes avaient comparé à un œuf l'Univers tout entier; il est dit dans le *Bhagavata Purana* que Vichnou en avait lui-même brisé légèrement la coquille avec l'ongle d'un doigt de son pied gauche pour y faire entrer l'Esprit de Dieu, en même temps que les forces divines issues des plus hautes sphères du Paradis.

L'arc-en-ciel se rencontre dans les mythes de toutes les contrées, et partout, à peu près, il a la même signification cosmogonique de formuler principalement les trimourtis.

En Chine, *Hoa-Su* (la fleur espérée), accouche de Fo-Hi, environnée de l'arc-en-ciel. Elle l'avait portée douze ans dans son sein. C'est comme dieu du ciel que Fo-Hi reçut à sa naissance le nom de *Soui*, c'est-à-dire « l'année », parce que la planète Jupiter achève son cours en douze ans, comme notre année en douze mois.

Dans le Vêda, l'arc-en-ciel est attribué spécialement à Indra, car le mot *Indravuda* le désigne en même temps que l'arc qui sert à ce dieu à percer de flèches les nuages, et la Trimourti y est aussi clairement indiqués. Viçvakarman (l'Etre Suprême), est appelé dans une hymne du Rig-Vêda, « le Dieu fort, Notre Pontife, Notre Père », qui, par son sacrifice, a formé tous les mondes, et on l'invoque ainsi : « O Viçvakarman, ô Dieu fort, donne à ceux qui t'aiment, ces biens qui sont à toi dans le monde supérieur, dans le monde inférieur, dans le monde intermédiaire ». Encore : « Vous connaissez Celui qui a fait ces choses (l'Univers entier), dit l'hymne suivant, c'est le même qui est au dedans de vous. Mais à nos yeux tout est couvert comme d'un voile de neige. Nos jugements sont obscurs et les hommes s'en vont, offrant des holocaustes et chantant des hymnes ».

Dans le Bhâgavata, c'est la parole de Dieu même (le Vêda) qui est appelée l'ambrosie descendue du ciel. Elle est apportée aux humains par le brahmane Dhavantari, dont le nom justement signifie : Celui qui se tient au centre de l'arc-en-ciel. Le texte nous apprend d'ailleurs que ce saint « devait son existence à une portion détachée d'un morceau de la substance du bienheureux Vichnou ». Dhavantari passe pour être l'auteur de l'*Ajur Vêda*, lequel comprend le Yajour

blanc et le Yajour noir. Le verbe *Yaj* veut dire : offrir en sacrifice. Ainsi, l'arc-en-ciel est là comme l'attribut d'un saint brahmane inspiré de Dieu, qui a retrouvé les formules perdues de l'antique science religieuse.

Pendant le temps où Apollonius de Tyane, qu'on représente comme ayant voyagé aux Indes, enseignait en Grèce, on vit apparaître dans le ciel un signe extraordinaire : le disque du soleil se montra entouré d'un halo semblable à l'arc-en-ciel, qui obscurcit ses rayons. Et tout le monde voulut voir dans ce signe céleste le présage de quelque grande révolution ; l'importance que Philostrate y attache nous montre bien que vers la fin du 2^e siècle de notre ère, un vent de mysticisme, venu de l'Inde, a soufflé sur le paganisme agonisant, mais trop tardivement pour le ranimer.

Philostrate rapporte encore qu'Appollonius de Tyane, étant arrivé dans l'Inde à la montagne sacrée des brahmanes, y vit un puits large de quatre brasses. Une vapeur azurée montait du fond de ce puits jusqu'à son orifice et quand, à midi, le soleil donnait dessus, ses rayons l'attiraient, et elle s'élevait en offrant aux regards les couleurs de l'arc-en-ciel. Apollonius apprit plus tard que le fond du puits était d'arsenic rouge, que son eau en était regardée comme sacrée, que personne n'en buvait ni n'en puisait et que le serment le plus solennel pour tous les peuples voisins était celui qu'on prêtait dessus. Près de là se voyait un bassin plein de feu, d'où sortait une flamme plombée sans fumée ni odeur. C'est là que les Indiens, ajoute Philostrate, vont se purifier de leurs fautes involontaires, aussi les sages appellent-ils ce puits, « le Puits de la Révélation », et ce feu, « le Feu du Pardon ».

Tout cela est un amas de symboles que Philostrate a l'air de prendre pour des réalités. Le puits des brahmanes représente les anciens livres de l'Inde, qui contiennent la science religieuse et la magie des anciens ; l'arc-en-ciel qui se voit au-dessus du puits en est l'hieroglyphe même.

(à suivre).

La valeur du plaisir est proportionnée à l'ardeur du travail qui l'a précédé.

Manque de succès est presque toujours le résultat du manque de maîtrise dans son travail, ou manque de maîtrise de soi-même.

Les Sons Primordiaux

Shea HOGUE

NON LOIN des quais de la Seine, dans ce quartier de Paris bien connu de tous les parisiens qui possèdent le sens historique, se trouve une modeste boutique de livres d'occasion. Sauf pour un petit détail, ce magasin minuscule n'a pas la moindre importance, mais c'est exactement ce détail qui nous occupe.

Au crépuscule, trois jours avant la Saint-Sylvestre, chaque année, arrive dans ce magasin un bon vieux. Il est toujours bien accueilli par le propriétaire — un vieillard comme lui — et après quelques mots de salutation il se met à l'œuvre. Il commence par enlever d'une petite table triangulaire les livres ou la vieille musique qui l'encombrent, et la met directement au milieu de la vitrine. Ayant fixé la table solidement (les pieds sont un peu inégaux) pour qu'elle ne branle pas trop, le vieillard prend d'une poche de son gros paletot de campagne un petit chandelier de bois sculpté très antique et très joli, et le met sur la table triangulaire. Il range ensuite sept chandelles dans une boîte, derrière le chandelier, et il allume de chaque côté un gros morceau trapu de bougie d'église, qui donne une belle lumière claire. Ceci fait, il prend d'une autre poche une petite pancarte contenant la rubrique suivante :

<p>A VENDRE A CELUI QUI DOIT L'ACHETER Demandez le prix à l'intérieur</p>

— Les mêmes mots que toujours, de Brivebron, demandait le marchand de livres.

— Les mêmes, Baron.

— Le vrai acheteur ne vient jamais que le troisième jour, vous savez ! Vous perdez votre temps.

— C'est ainsi que cela doit être fait.

Ce petit brin de conversation réglementaire terminé, les deux

hommes parlaient invariablement des questions politiques ou littéraires. Leurs cœurs étaient avec le Deuxième Empire, mais ils n'avaient pas beaucoup l'espoir de le restaurer.

La première soirée ne leur donna qu'une seule interruption. Un jeune homme entra, d'une manière brusque, et dit à brûle-pourpoint :

— Drôle d'idée ! Combien votre chandelier ? Il me plaît !

Le vieillard le regarda calmement :

— Il est parfaitement possible que le chandelier vous plaise, mais vous ne lui plaisez pas. Je ne vous dirai pas le prix.

— Mais, écoutez, mes camarades...

— Je comprends. C'est sur un pari que vous êtes venu, n'est-ce pas ?

— Eh bien, oui !

— Je ne vous vends rien. Bonsoir !

La deuxième soirée, une seule personne demanda à voir le chandelier : c'était une jeune fille.

— S'il n'est pas trop cher, Monsieur ?

— Pourquoi le désirez-vous ?

— Il est si joli et si petit, Monsieur. Ce sera meilleur marché pour les bougies. Il faut travailler tard, tard, pour faire des fleurs artificielles et les bougies brûlent si vite !

— Mais ce chandelier est très cher, Mademoiselle, c'est une pièce unique. De plus, la lumière ne sera pas suffisante pour vos yeux. Nous avons une vieille lanterne qui fera très bien votre affaire. Elle donne une belle lumière. La voici. C'est une pièce antique — mais voilà, je vous la donne pour deux francs. Et les bougies avec !

Il s'occupa un moment avec la fermeture de la lanterne et la tendit à la jeune fille.

— Mais, Monsieur !

— Mademoiselle ?

— Il y a un billet de cinquante francs dans la lanterne !

— Oui, c'est une lanterne comme ça.

— Mais, Monsieur...

Le vieux la conduisit à la porte avec un flot de phrases entortillées, ne lui donnant pas une occasion de répondre, et la petite ouvrière, mi-chemin entre les rires et les larmes de gratitude, sortit du magasin avec sa lanterne et ses cinquante francs.

Le troisième soir, celui de Saint-Sylvestre, on voyait que les deux vieillards étaient en alerte. Aucun mot ne s'échangea entre eux. Vers dix heures le marchand dit :

— Ecoutez, de Brivebron !

— Oui, c'est lui ! Il y a deux ou trois minutes que j'ai senti son approche.

Des pas résonnaient sur le pavé de l'étroite ruelle, s'arrêtèrent devant la vitrine, puis continuèrent.

— Il est parti !

— Soyez tranquille, Baron ; il reviendra.

Effectivement, au bout d'un moment, ces mêmes pas revinrent, hésitants, et la porte du magasin s'ouvrit.

Le petit vieillard se leva.

— Ce chandelier ? L'homme défit le col de son manteau en posant la question. Il est à vendre. Quel est le prix ? Inutile de me demander un haut prix. Il eut un petit rire : je ne suis pas riche.

— Non, vous venez à l'instant de compter l'argent en votre possession, jusqu'au dernier sou, lui dit le vieillard.

— Comment le savez-vous ?

— C'est par la lumière dans la vitrine d'une charcuterie. Je vous ai vu le faire.

— Impossible ! Je suis venu directement ici. Je n'ai dépassé personne et personne ne m'a devancé.

— Peut-être. Mais je vais vous le prouver. Le prix du chandelier est de dix-neuf francs et trente centimes.

— La somme exacte que j'ai compté !

— Parfaitement. Ce chandelier ne peut-être acheté qu'avec son dernier sou.

— Et si j'avais eu cent dix-neuf francs ?

— Le prix aurait été cent dix-neuf francs.

— Et si j'avais mille dix-neuf francs ?

— Vous n'auriez jamais regardé dans la fenêtre.

— Je suis chanteur. Vous qui êtes sorcier, dites : Arriverai-je jamais à l'Opéra ?

— Les chandelles vont vous le dire.

— Lesquelles ?

— Celles qui brûleront dans votre chandelier.

— Vous êtes sûr que je vais l'acheter ?

— Parfaitement sûr.

— Et avec mon dernier sou ?

— Votre dernier sou.

Lentement l'homme prit de sa poche la monnaie et étala les pièces sur la couverture d'un vieux livre.

— Il manque deux francs, Monsieur, dit le vieillard.

— Il faut manger.

— Au contraire, il ne faut pas manger.

— Je ne comprends rien du tout, dit l'acheteur, d'un ton irrité, mais il ajouta à la somme sa dernière pièce de quarante sous.

— Je vais vous expliquer. Vous allez prendre le chandelier, et ces sept chandelles. Il y en a sept. Juste avant minuit, ce soir, et les six soirs des dimanches suivants, vous allez mettre une de ces chandelles dans le chandelier. Il est préférable de ne pas avoir trop

mangé, mieux encore de n'avoir rien mangé. Asseyez-vous ou couchez-vous dans une position où vous pouvez regarder fixement la chandelle. Une inspiration vous sera donnée. Le lundi après votre dernière expérience vous reviendrez à ce magasin, vous me rendrez le chandelier, qui n'aurait aucune utilité pour vous une deuxième fois, et je vous rendrai vos dix-neuf francs et vos trente centimes.

— Encore, je ne comprends pas !

— Il n'y a aucune nécessité pour vous de comprendre, il suffit d'être réceptif. Assez dit, mon jeune Monsieur, voici votre chandelier et les chandelles. Avez-vous des allumettes à la maison ?

— Oui.

— C'est parfait. J'aurai le plaisir de vous revoir dans sept semaines : Lundi le 19 février.

Six semaines et quelques jours plus tard, un lundi, juste au crépuscule, le vieillard fit son entrée dans le petit magasin de livres.

— L'acheteur n'est pas venu vous trouver entre temps, Baron ?

— Non, pas encore. D'ailleurs le rendez-vous est pour ce soir.

Ils n'eurent pas longtemps à attendre. Les mêmes pas précipités s'arrêtèrent à la porte et le jeune chanteur entra. Il était évidemment de meilleure humeur que la nuit de Saint-Sylvestre. Le Baron poussa une troisième chaise devant le feu, et le jeune homme s'approcha.

— Voilà votre chandelier, Monsieur, dit-il en s'adressant au vendeur, lui donnant un petit paquet, soigneusement emballé.

— Et voilà votre argent.

— Je désire vous remercier, Monsieur...

L'autre lui coupa la parole d'un geste.

— Asseyez-vous ! Dites. Vous avez eu des visions, des inspirations ?...

— Oui, Monsieur.

— Chaque fois ?

— Sans exception.

Le vieillard se mit plus profondément dans son fauteuil avec un soupir de satisfaction.

— Mais, continua le jeune homme, je n'ai pas tout compris.

— Naturellement, l'interprétation des inspirations occultes demande des connaissances occultes. Racontez-moi votre vision de la nuit de Saint-Sylvestre. N'ayez pas peur. Je peux vous être utile.

Une petite pause suivit pendant que le jeune homme essayait de raviver ses impressions.

— Au commencement, Monsieur, après avoir allumé la chandelle, je ne voyais rien. J'ai eu de la difficulté de me concentrer, car j'étais fâché contre vous. C'était naturel ! Vous aviez pris mes derniers deux francs et j'avais faim. Mais, quand la chandelle fut à moitié brûlée, très subitement cette irritation passa. J'étais conscient de la

petitesse de mes pensées et je compris que seul cet égoïsme et ce matérialisme m'empêchaient de voir ou d'entendre une Grande Merveille qui semblait juste au seuil de ma conscience.

Le vieillard fit un geste d'assentiment.

— Au moment où je pus me tranquilliser, j'aperçus — ou il me sembla apercevoir — une vaste lumière confuse, ou, plus exactement, une confusion de lumières, dont la chandelle, dans le chandelier mystérieux formait le centre. J'avais l'impression que c'était le Chaos, mais je ne comprenais pas comment le Chaos pouvait être lumineux ; j'avais toujours entendu dire que c'était la région des ténèbres.

— Le Chaos peut prendre deux aspects, expliqua le vieillard, celui qui est irradié par la Lumière Divine, et celui qui ne l'est pas. Continuez !

— De cette Lumière vibrante il me sembla entendre un son, une note, assez facile à déterminer sur la gamme, mais avec un timbre et une sonorité entièrement différente de tout ton que je connaissais. Assez curieusement, cette note semblait être en rapport avec ma propre voix et faire vibrer une sonorité que j'ai de la difficulté à contrôler. J'ai une voix très puissante, même trop puissante, mais elle manque de flexibilité. Je suis arrivé à répéter ce ton, à ma façon, mais avec des conséquences désastreuses ! Si je le chante dans une chambre, la porcelaine se brise et les meubles s'écroulent. Je peux le chanter en plein air tant que je veux.

— C'est parfaitement compréhensible. Ce qui est à moitié brisé, usé, pourri, ne peut pas soutenir cette vibration. Elle est trop puissante pour les œuvres humaines. Et pouvez-vous reproduire et faire résonner ce ton à volonté ?

— Non, Monsieur. Il y a seulement certains moments quand je sens que j'ai le pouvoir de le faire. Est-il permis de vous demander, Monsieur, quel est ce ton ?

— C'est un lointain écho de la Note Tonique de l'Univers, auquel vous, moi, et tout le monde doivent être en accord. Quelques-uns de nous interprètent cette harmonie primordiale en paroles, d'autres en couleurs, d'autres par leur service envers les autres ou la spiritualité de leur vie ; pour vous, un chanteur, le Mystère s'est révélé sous la forme du Son. Et la deuxième soirée... Cela ne vous gêne pas de nous le dire ?

— Au contraire, Monsieur, j'ai besoin de vos lumières.

— La deuxième soirée, Monsieur, j'ai presque failli, comme la première fois, mais pour une autre raison. J'étais trop anxieux. Mon anticipation était sur-aiguë, mes désirs bouillonnaient. Je voulais revoir les belles lumières chaotiques, je voulais surtout, entendre encore le ton. Rien de pareil ne se présenta. Autour de la flamme de la chandelle se trouvait seulement un enchevêtrement de figures géométri-

ques : des triangles et des carrés — plus exactement, des pyramides, des cubes et des tétraèdres — tous en mouvement. Je n'ai pas une humeur très paisible et je me suis fâché avec moi-même pour ne pas pouvoir faire revenir la lumière glorieuse de ma première expérience. La chandelle était presque à sa fin avant que je compris que j'aurais dû regarder ces formes géométriques comme une deuxième expérience, que ce n'était pas à moi de dicter ce que j'allais voir et que j'aurais dû essayer de résoudre le mystère de l'enchevêtrement de ces formes au lieu d'insister sur une répétition de ma première soirée.

— Et le son ? demanda le vieillard...

— Grâce à mon impatience, je n'ai pas bien pu l'entendre. C'était le même son, me semblait-il, mais sur un timbre différent, et avec un rythme tout-à-fait à lui. J'avais une vague impression d'un Mot, et, il me semblait, un Mot de Deux Syllabes, mais je n'ai pas pu le saisir.

— C'était le mot de la Création, lui expliqua le vieillard, et si vous aviez pu obtenir la clé de ces entrelacements géométriques vous auriez tenu la clé de la forme. Elle nous échappe, toujours. La troisième soirée ?

— J'étais mieux préparé, Monsieur. Je me suis mis devant le chandelier en essayant de garder une sensibilité très éveillée avec une passivité complète. J'avais beaucoup réfléchi sur mes expériences des deux premières soirées, et bien que je n'aie pas pu les définir si clairement que vous avez pu le faire en quelques mots, j'avais une vague idée que ces visions auditives avaient une leçon personnelle à me donner.

Cette troisième fois, dans le champ de lumière autour de la flamme de la chandelle se formèrent devant mes yeux de vastes nébuleuses; spirales et concentriques, les unes gazeuses, les autres résolubles en myriades de galaxie d'étoiles. Je voyageais à l'infini, au-delà de la Voie Lactée, au-delà des douzaines de Voies Lactées, conscient et inconscient à la fois des lois de l'Harmonie et de l'Ordre qui dépassaient toutes mes conceptions. Je sentais que si j'avais été mathématicien ou un astronome, les mystères des infinités de l'Espace m'auraient été dévoilés.

— Etant musicien, la révélation prit une autre forme ?

— Oui, Monsieur, exactement comme vous le dites — la forme de la musique. Tout d'un coup, je réalisai que pendant tout cet interminable voyage dans l'Espace Illimité, j'entendais, inconsciemment, de la musique sublime. Il est assez difficile de décrire ceci, mais peut-être que je donnerai l'impression si je pense, intérieurement, à une seule note frappée par un instrument de percussion, une cithare ou piano, renforcé par une harpe, repris la vibration d'un violon, prenant un autre timbre sur un roseau ou dans la colonne d'air d'un cor anglais ou d'un orgue, tout en unisson, mais donnant un sentiment

d'une richesse de ton incroyable, seulement par la variation des timbres.

— Et chaque Univers, chaque nébuleuse avait sa note ?

— Exactement, Monsieur. Était-ce ce qu'on appelle « La Musique des Sphères » ?

— Oui.

Le jeune homme baissa la voix révérencieusement.

— J'y ai pensé, mais je n'ai pas osé le croire.

— La quatrième soirée, Monsieur, je n'arrivai pas à me mettre dans un état de hauteur spirituelle. Je me sentais opprimé, sans élan et sans essor. Je cherchais la faute en moi-même, mais je ne la trouvais pas. J'allumai la chandelle un peu désespérément à l'heure fixée et j'attendis, mais sans beaucoup d'espoir.

— Vous avez oublié, jeune homme, que le nombre de quatre est le symbole de la matière.

— Je ne le savais pas, Monsieur. Était-ce cela ? En tout cas ceci est vrai. Je n'eus pas longtemps à attendre. Subitement il me sembla qu'un ouragan me saisissait, me tirait hors de mon corps, m'emportait dans une épouvante pour parcourir vertigineusement autour d'une vaste sphère de feu rouge, qui jetait des geysers de lave à des kilomètres de hauteur, une boule de feu ardent sur laquelle crépitaient des détonations continues et sur la surface de laquelle rampaient des flammes violettes que je savais être des gaz mephitiques mêlés, avec des métaux en fusion. Plus tard, ce vent tempétueux me porta dans un nuage noir qui se versa subitement en une trombe d'eau. Cette eau tomba sur une croûte terrestre en feu, la refroidie et la solidifia pour un moment, mais seulement pour être rejetée au ciel en vapeur surchauffée. Pris dans le tourbillon violent de cet ouragan, brûlé par les émanations de la terre, déchiqueté par le vent, jeté ici et là par les éléments, je ne pouvais ni penser ni sentir !

— Mais, encore, votre sub-conscient enregistrait des sons ?

— Sur le moment, je n'en étais pas conscient. Mais, comme vous le dites, Monsieur, mon sub-conscient a dû enregistrer les sons, car pendant la semaine suivant cette expérience j'ai réalisé que j'avais acquis la maîtrise intérieure de quatre tons, que je ne connaissais pas avant.

— Que voulez-vous dire par "une maîtrise intérieure" ?

— C'est difficile à expliquer, Monsieur. Ce sont des sons au-dessous du registre humain. Comment puis-je le dire ? Les cordes vocales ne sont pas assez longues pour faire des tons si bas ; je ne pouvais donc pas les chanter. Ils sont au-dessous de la note que donne le plus grand tuyau de l'orgue, l'oreille ne pourrait donc pas les entendre. Mais, dans mon intérieur — dans mon âme, peut-être — je puis entendre ces tons et je peux les chanter.

— Et que sont ces tons ? Le savez-vous ?

— Non, Monsieur. J'y ai pensé : ce sont peut-être les quatre points cardinaux ?

— Non, jeune homme, ce sont les Sons Primordiaux des quatre Eléments : la Terre, l'Eau, le Feu et l'Air. Non seulement vous ne devez pas essayer de les chanter, mais soyez soigneux de ne pas y penser pendant que vous chantez, autrement vous pouvez appeler les élémentaux près de vous, ce qui n'est pas à faire sans certaines précautions préalables. La cinquième soirée ?

Beaucoup moins pénible, Monsieur. J'avais bien constaté que depuis le Chaos en passant par la création, les firmaments et la formation de la Terre qu'il y avait une suite dans ces visions. J'attendais donc le dimanche soir suivant avec moins de crainte, car il me semblait que la période torturée pour la formation de la Terre serait passée.

— Et, était-elle passée ?

— Oui, Monsieur. Une fantasmagorie des formes vivantes passait devant mes yeux au moment où j'allumais la chandelle, mais presque tout de suite je fus ravi par un chant d'oiseau. Ceci ne ressemblait pas à la mélodie montante de l'alouette ni aux notes liquides et douces du rossignol. Il y avait de toutes les chansons des oiseaux dedans et de toutes les voix de bêtes. Il semble absurde de dire que j'ai entendu le rugissement du lion dans le chant d'un oiseau mais c'est néanmoins vrai.

— Parfaitement vrai, accorda le vieux. Vous avez entendu la Voix de la Nature, à travers le gazouillement d'un oiseau. Avez-vous pu garder la mélodie ?

— J'ai essayé d'en faire une partition, même d'orchestrer, mais le résultat me semble si faible !

— Il faut être un génie pour reproduire un seul motif de la musique fondamentale de la Nature. Mais celui qui l'a entendue une fois ne l'oubliera jamais. Le sixième soir ?

— C'était notre temps, Monsieur, ou peut-être d'un temps qui va venir.

— J'y étais personnellement. Voici ce que je voyais. J'étais dans une toute petite chambre, elle me semblait une chambre d'hôpital. Les murs étaient d'un jaune clair. A côté de moi se trouvait une femme, une musicienne, pas très jeune, assise devant un instrument dont j'ai entendu parler, mais que je n'ai jamais vu — une croix sur une boule de cristal. — Devant nous était un lit — un lit d'hôpital, tout simple — et un malade. Je chantais pour le guérir, et la femme à l'instrument m'accompagnait avec des ondes, plutôt que des tons. Ensuite, une autre chambre, cette fois-ci toute en bleu, un autre malade, et le

même travail. Quelquefois avec mon accompagnatrice, quelquefois seul, je me voyais partout chantant, toujours pour les souffrants, dans un hôpital, dans le grenier d'une masure où se trouvait un bébé rachitique, dans une cabine alpine devant un solitaire mourant de tuberculose, et de nombreuses autres places, je guérissais partout.

— Vous savez également pourquoi vous guérissiez ?

— Oui, Monsieur. J'avais appris les notes de la Nature, et peu à peu, j'avais découvert les rythmes concordants dans les différents organes du corps humain. Ce n'était qu'un tout petit commencement, mais il me semblait que je faisais un effort de pionnier pour aider la médecine psychologique de l'avenir.

— Avez-vous réalisé que ceci est une révélation du travail auquel vous devez vous vouer et que c'est votre destin ?

— Je voudrais bien le croire, Monsieur, mais pourquoi moi ? Je ne suis pas grand chanteur, et je ne suis pas médecin !

— Si vous n'aviez pas été choisi pour un travail spirituel avant votre naissance, vous n'auriez pas été guidé à ce magasin le jour de la Saint-Sylvestre. Les Maîtres de la Destinée ne se trompent pas et leur jugement n'est presque jamais en accord avec les opinions du monde. Si vous êtes choisi, ou élu, ou promu, pour faire une tâche, en ce moment vous ne devez avoir qu'un seul souci — celui de faire votre tâche aussi bien que possible. A vous d'ajouter quelques expériences au service de la science de la thérapeutique psychologique qui va se développer dans l'avenir, et qui commence déjà. Et hier soir ?

Le chanteur hésita.

— Je vois, lui dit le vieillard. Vous préférez ne rien dire ?

— Cela me paraît un peu déplacé d'en parler, Monsieur. D'ailleurs, pourrais-je le décrire ?

— Je comprends, vous avez été en rapport avec les Hiérarchies Célestes, et vous avez perçu quelques lointains échos des prodigieuses sonorités qui font vibrer les ultimes Univers, mais qui ne sont elles-mêmes que quelques murmures de la Gamme Infinie des Sons Harmoniques Divins. Vous avez raison. On ne peut pas décrire ceci. Ah ! Si seulement chaque chanteur et chaque cantatrice en ce monde ne chantait jamais sans avoir au cœur le désir d'être un écho de la musique divine, combien l'Evolution Spirituelle de l'Humanité serait accélérée !

La Magie Supérieure dans les Mystères Anciens

C. R. F. SEYMOUR

IV. — *LES MYSTERES DE PERSEPHONE*

APULEE, dans son célèbre livre initiatique intitulé « L'Ane d'Or » ou « La Métamorphose », nous donne une description détaillée de l'initiation d'un certain Lucius, dans les rites des Mystères d'Isis à Cenchras. L'aspirant passait d'abord par plusieurs années d'entraînement spirituel, mental et physique. Il devait ensuite étudier, approfondir et s'accorder intérieurement au cérémonial splendide des cultes égyptiens en même temps qu'il acquérait une connaissance détaillée de chaque élément du symbolisme enchâssé dans les rites ; il lui incombait également de comprendre et d'apprendre la tradition liturgique (verbale et vocale) des services des temples. Ces études étaient suivies par une préparation sévère de jeûnes, mortifications et d'autres ordales ascétiques. Il était finalement conduit au sanctuaire pour subir les dernières épreuves et pour passer les expériences psychologiques qui couronnaient sa longue préparation (1).

Lucius synthétise ses expériences dans les phrases suivantes :

« J'ai pénétré les frontières de la mort, j'ai dépassé le seuil de Perséphone, et, ayant traversé les règnes de tous les éléments, je suis retourné sur la Terre. »

Voilà un sommaire très net et très clair d'un rite initiatique qui nous est donné par un initié des mystères, vivant à Carthage, il y a plus de dix-huit siècles.

Un des plus grands psychologues modernes, William James, dans son livre magistral et mondialement connu : « A Pluralistic Universe », touche cette question d'un monde accessible aux initiés, mais à nous inconnu. Il dit :

(1) Les soi-disant « aspirants » de nos jours, qui demandent à cor et à cri d'être « initiés », sans avoir fait des études profondes, sans connaître le symbolisme, sans entraînement psychologique, et sans avoir même compris ce qu'est l'« initiation », pourront méditer sur les conditions indiquées par Apulée, comme la préparation normale d'un « initié ». — F. R.-W.

« Il est possible que nous vivions dans l'Univers de la même manière que les chats et les chiens se meuvent dans une bibliothèque, qui voient les livres et entendent les conversations, mais qui vivent leurs propres vies et n'ont pas la moindre compréhension de ce qu'ils voient et de ce qu'ils entendent. »

Un autre grand mystique, J.-W.-H. Myers, dans son livre : « A Cosmic Outlook », suggère :

« Déchire le Voile ! Passe donc le Seuil tout seul. Halte ! Sois conscient que ton âme est nue et que tu n'est que seul et solitaire. Pourtant, pas seul, et jamais solitaire. Quel monde, ô Esprit, vit ta naissance ? A quel Ame Cosmique es-tu apparenté ? Attends ! Sois tranquille ! Ce qui n'est que toi se calmera et la Vie Cosmique va commencer à vibrer dans le centre de ton être. »

Durant tous les âges, l'humanité a vu naître des aspirants à la Sagesse qui se sont entraînés à saisir l'Ame Cosmique et à percer le « Centre du Silence ». Ils ont essayé — et non vainement — d'assiéger le Royaume des Cieux, et ils sont arrivés par la puissance d'une volonté consciente et avertie.

Socrate, ayant un des intellects le plus perçant et le plus critique qui ait jamais existé, n'avait aucun doute sur les influences extra-terrestres que les Grecs attribuaient aux divinités. On se rappelle sa prière :

« O Pan, bien-aimé, et toutes les autres divinités qui hantent cette place ! »

Une des meilleures définitions de l'idée fondamentale du système de la pensée qui formait la base de tout l'enseignement des mystères se trouve exprimée dans les paroles suivantes :

« Derrière ce monde de réalité apparente se trouve un autre monde, beaucoup plus grand que le nôtre, et très peuplé. Non seulement ce monde est-il peuplé, mais il contient plusieurs races d'êtres plusieurs espèces même, dont chacun ne pense qu'à vivre et se manifester selon les lois de sa race et de son monde. L'Existence n'est pas seulement humaine, ni même terrestre. L'Existence est une vaste échelle d'existences, dont le sommet et les échelons inférieurs nous sont également inconnus. Quelquefois, mais d'une manière rare, et irrégulière, nous arrivons à communiquer avec des entités appartenant à des races autres que la nôtre, mais seulement avec celles qui se rapprochent de nous ; les autres nous sont trop éloignées. »

Les anciens appelaient cet autre monde : « le monde de Perséphone » ; nous pouvons peut-être l'appeler « l'antichambre de ce monde ». Les initiés dans les mystères anciens étaient convaincus qu'une grande et puissante énergie était emmagasinée dans cette partie

invisible du monde de la Nature, et que l'adepte pouvait l'atteindre au moyen d'une technique spéciale. Cette technique était basée sur les trois principes suivants :

1° L'Homme est lui-même un noyau des forces puissantes, souvent inconnues, et presque invariablement négligées.

2° Les puissantes forces qui existent dans la Nature sont du même caractère et de la même catégorie que celles qui existent chez l'Homme.

3° Au moyen d'une compréhension des forces de la Nature et de ses propres forces ; selon une technique d'entraînement perfectionné pour ce but, un adepte peut tirer du réservoir de la Nature, l'énergie et le pouvoir suffisants pour tous ses besoins. De plus, plus urgent est le besoin, plus l'adepte pourra tirer librement de la force de l'Energie Incommensurable de la Nature, la Mère de tous et du tout (1).

« Connais-toi toi même » (*Gnôthi se auton*) était donc le dernier commandement à l'Adepte, de même qu'il était le premier commandement au Néophyte. Il n'était pas suffisant de comprendre cette règle, il fallait la pratiquer. L'aspirant commençait cet entraînement terrestre par la culture de ses propres pouvoirs, avec son premier essor, un entraînement qui continuait sans relâche jusqu'au jour de sa mort.

Une de ces premières leçons dans l'application de cette règle hermétique, règle qui dominait tout le chemin interminable de l'élévation de son Etre, était celle-ci : « Derrière toute énergie mentale doit se trouver une force nerveuse, saine, tranquille et équilibrée ». Cette idée de la conservation de la force nerveuse se trouve au fond des nombreux règlements étranges et compliqués dans les Ecoles Initiatiques concernant la continence, la chasteté, le silence, et les lois de conduite.

La nature de la vie et la nature de la mort n'étaient jamais éloignées dans l'enseignement initiatique, ni dans leur dramatisation sous la forme des Mystères.

Déméter et Perséphone étaient les deux grandes déesses des Mystères d'Eleusis. Le royaume des morts était le règne de Perséphone, la Reine des Ténèbres dans les religions anciennes (2). La porte de ce royaume était la triple Hécate, dont la statue se trouvait si souvent érigée aux bifurcations des chemins. Perséphone (parmi

(1) Ceci correspond au « Réservoir Ethérique » connu de tout occultiste. — F. R.-W.

(2) Voir le mythe de Déméter et Perséphone dans ce numéro (février) de l'Astrosophie, pages 79 et 80.

d'autres attributions) était une déesse lunaire, déesse de l'enfantement, déesse de la mer et patronne des pêcheurs ; elle était la divinité de la nuit et de l'obscurité ; reine des enfers, des morts et des fantômes ; la grande maîtresse de la magie. Pour les sacrifices, les petits chiens noirs étaient les offrandes en faveur.

Hermès, dans son rôle de psychopompe, présentait les âmes des morts aux monarques du Royaume des Enfers : Hadès et Perséphone (*Pluton* et *Proserpine*, en latin). Ainsi se trouvent trois des liens qui rattachent les Grands Mystères d'Eleusis au culte de Perséphone : Hermès, le psychopompe ; la triple Hécate, sorcière infernale ; et Perséphone elle-même.

Nous avons cité la phrase de Plutarque : « Ceux qui passent les portails de la Mort ressemblent à ceux qui ont été initiés ». Autrement dit, l'Initiation dans les Grands Mystères d'Eleusis donnait à l'initié les clés du royaume de Hadès, du règne de Perséphone. Mais l'initié avait déjà appris que de même que l'Initiation ressemblait à la mort, ainsi la mort était comparable à l'Initiation, et que Hadès n'était pas les Champs Elysées ni le Tartare, mais ce vaste monde invisible qui se trouve autour de nous, juste au-delà du voile de la manifestation physique. Le moyen d'admission à ce monde est parfois nommé le Voile d'Isis, ou le Casque de Pluton et nous le retrouvons dans la forme du « Béret Noir d'Invisibilité » de la mythologie nordique. Bref, pour l'initié, la mort n'avait plus de terreur, n'étant qu'une deuxième initiation.

Ce système de pensée était presque universel dans les Ecoles Initiatiques du monde ancien, car l'enseignement dans les Mystères Egyptiens était parallèle à celui des Mystères Grecs ; Thoth, le scribe des dieux, remplaçant Hermès, le messager ailé des dieux.

Il est de la plus haute importance de noter que Hermès — et Thoth, également — le psychopompe ou conducteur d'âmes dans les mondes invisibles de l'Au-Delà, après la mort, était aussi l'Instructeur de la sagesse des Mystères, qui conduisait l'initiable aux mondes invisibles qu'on pouvait atteindre sans quitter la vie terrestre. Il était non seulement l'Instructeur, mais aussi le Guide et le Gardien de l'Initié, car l'adepte, ayant acquis la technique du « monde de Perséphone », devait voyager dans ce monde invisible et extra-terrestre que nous appelons de nos jours, « le monde astral ». Pour les anciens, et surtout pour les initiés, cette phrase n'avait pas tout à fait la même signification que maintenant, et dans notre prochain article, nous traiterons des populations de ce Monde Invisible et de leur classification psychographique.

(A suivre.)

Les Signes Doubles du Zodiaque

ÉTUDE ÉSOTÉRIQUE

Yves d'AVALON

L'ÉTUDE ESOTÉRIQUE des Signes Doubles n'a pas été suffisamment approfondie par les astrologues modernes. La plupart du temps, les significations cachées des Signes Zodiacaux sont inconnues ou incomprises, ou du moins, laissées de côté. On se contente d'une interprétation pratique et surtout rapide. Il faut reconnaître que c'est surtout dans le domaine ésotérique que les recherches peuvent nous donner de nouveaux éclaircissements.

Une question de très haut intérêt se trouve dans la différence entre l'astrologie exotérique et l'astrologie ésotérique. Le monde se développe. L'humanité s'affine. Les forces adaptives d'une race ou d'une civilisation sont aussi sensibles que les forces adaptives de nos corps. Nos luttes sont mentales, nos épreuves sont morales et nos désirs sont plus ou moins spiritualisés. Une astrologie applicable aux rudes guerriers du Moyen âge n'est plus valable aujourd'hui, et, en conséquence, la signification ésotérique devient journellement plus importante. Nous allons essayer de trouver ou de retrouver le principe profond de la signification traditionnelle des quatre Signes du Zodiaque appelés les « Signes Doubles ».

Ces quatre Signes « Doubles » sont : la Vierge, le Sagittaire, les Poissons et les Gémeaux. Ils sont en même temps les quatre Signes Mutables, harmoniques ou équilibrants. Ces Signes Mutables (pour nous humains vivant sur le plan terrestre) sont les Signes ayant des influences puissantes sur les êtres avancés et susceptibles d'avancement spirituel, de même que les signes Cardinaux (Bélier, Cancer, Balance et Capricorne) agissent sur différentes formes d'énergie, et les signes Fixes (Taureau, Lion, Scorpion et Verseau), sur certaines formes de stabilité.

Un astrologue pourrait s'étonner que dans l'énonciation des Signes Doubles, nous ayons commencé par la Vierge, qui est le sixième Signe du Zodiaque (en partant du Bélier, qui marque l'équinoxe du printemps), mais tout occultiste saisira la raison à première

vue. La Tradition Universelle dit que tous les Avatars, tous les Rédempteurs de l'humanité, sont de caractère solaire, et sont « nés d'une Vierge ». Il n'est pas nécessaire pour nous de revenir sur les conditions de la naissance du Christ, mais il est utile de remarquer qu'Il est appelé « Le Soleil du Bien-Etre qui se lève avec la guérison sur ses ailes ». D'une façon ésotérique, la virginité et la maternité ne sont que deux aspects de la Shekinah, unis dans cette Gloire, mais divisés (en temps et en espace) chez les humains. La Vestale et la Mère ne sont pas des opposés, mais des complémentaires. Toutefois, naissance indique extériorisation ou matérialisation. Le feu sur l'autel de la Vestale indique le feu sublime de la maternité. Par conséquent, nous pouvons très bien comprendre comment la Vierge est le signe de la Première Triplicité (ou Qualité), la Triplicité de Terre (ou de la matière). Il est donc plus logique de commencer par le bas pour monter dans la gradation des plans.

En ce qui concerne le symbole lui-même, la dualité de ce Signe Double, la Vierge, est moins facile à voir. Les deux Jumeaux, les deux Poissons, les deux formes (homme et cheval, le Centaure) du Sagittaire parlent par eux-mêmes. Mais comment représenter en dualité deux abstractions telles que la Virginité et la Maternité ? Les anciens ont résolu ce problème avec une parfaite connaissance des lois du symbolisme. Une femme seule, sans enfant, sans couronne, sans aucun indice, représente toujours la virginité, tandis que l'épi est l'emblème traditionnel de la fécondité et la maternité. Le symbole de la Vierge Céleste était (il l'est encore) une jeune femme, svelte et belle, tenant un épi de blé. La brillante étoile binaire de première grandeur, appelée « Spica », marque l'Epi de Blé dans la constellation de la Vierge ; la Tradition dit qu'elle possède une influence bienfaisante sur les hommes et leur fortune.

La Vierge tenant un épi de blé personnifie non seulement la mère, la réalisation, la force de la vie et la nature fécondée, mais, sous la forme mythologique, elle est le brillant symbole éternel de la profonde vérité que les Grecs enseignaient sous forme du mythe de Déméter, Coré (Perséphone) et Hadès. Nous ne pouvons mieux faire que de citer une partie de ce mythe selon les paroles puissantes et poétiques (1) de Mario Meunier :

« Quand les trois fils de Cronos se partagèrent l'héritage de leur père, la mer écumeuse, dit Homère, échut à Poséidon, le vaste

(1) « La Légende dorée des Dieux et des Héros », Mario Meunier, Librairie de France, 110, boulevard Saint-Germain, Paris, 15 francs.

ciel avec tous les nuages fut l'apanage de Zeus, et Hadès ou Pluton obtint comme domaine propre le monde souterrain. Vivant toujours au sein d'une nuit épaisse et profonde, à jamais confiné dans un empire d'insondable tristesse, Hadès, coiffé d'un casque qui le rendait invisible, était le sombre roi du royaume des Morts. Son nom seul inspirait l'épouvante, et on l'appelait l'invincible, le farouche, l'insatiable, l'inexorable, l'abominable Hadès. Toujours occupé, comme un grand hôtelier, à recevoir tous ceux que le bâton d'Hermès conduisait à ses portes et entassait, comme un troupeau livide, dans le chemin creux de la mort, ce sombre chef d'une innombrable armée ne sortit qu'une fois, et pour un court instant, de son royaume sans lumière.

« Un jour, raconte-t-on, ce roi du monde invisible voulut s'adjoindre une reine. Mais, comme il savait qu'aucune femme ne voudrait de plein gré consentir à descendre vivante dans son palais ténébreux, Hadès résolut d'enlever par la force la fille de Dèmèter, la chaste Corè.

« Belle comme un printemps d'Attique, cette jeune vierge avait pour habitude, quand venaient les beaux jours, d'aller avec les compagnes ordinaires de ses jeux, les filles de l'Océan, cueillir des fleurs dans de vertes prairies. Or, cette troupe aux pieds nus de vierges aux amples tuniques parvint un jour en un lieu où des eaux, tombant de hauts rochers, entretenaient une fraîcheur exquise. Emaillée de mille fleurs, la terre étendait devant elles comme un tapis royal. Ravie, Corè s'écria :

« — Allons, ô mes riantes compagnes, venez et remplissez vos blanches robes de fleurs, et couronnez vos fronts !

« L'une, à ces mots, se hâta d'apporter de délicates corbeilles ; l'autre, de dénouer sa ceinture et d'agrandir le sein de sa robe aux longs plis. Celle-ci s'empressa de cueillir des soucis, celle-là préféra ramasser des violettes, ou détacher avec l'ongle les pavots de leur tige. L'hyacinthe retenait les unes ; l'amarante, les autres. Mais la rose surtout était à foison récoltée, et avec elle, les mille fleurs sans nom des humides prairies. Quant à Corè, elle attachait son choix au lys et au safran. Cependant, entraînées de fleur en fleur, comme un essaim de papillons, les jeunes filles peu à peu dans les champs s'espaçèrent.

« Corè bientôt se trouva toute seule. Soudain, cette désirable vierge vit sortir de terre et fleurir sous ses yeux une merveilleuse plante. C'était un narcisse d'un épanouissement admirable, d'une couleur attirante et d'un rare parfum. Interdite d'abord, la fille de Dèmèter ne résista pas au plaisir de cueillir ce magnifique ornement.

« Mais à peine l'eut-elle effleuré de ses doigts, que la terre

s'entr'ouvrit, et que, traîné par quatre chevaux noirs, le char du sombre roi des Ombres sortit d'un trou béant. Sans lâcher bride, Hadès saisit la vierge par le milieu du corps, l'enleva et reprit le chemin des Enfers. Tremblante et éperdue, en vain la virginale déesse poussait des cris perçants ; aucun des Immortels, aucun des hommes n'entendit sa déplorable voix. Aussi longtemps qu'elle vit la terre et le soleil, elle espéra que sa vénérable mère ou que l'œil d'un des Dieux pourrait l'apercevoir, et cet espoir adoucissait son immense détresse. Mais, comme les noirs coursiers n'avançaient qu'avec peine éblouis par une lumière trop vive pour leurs yeux, le dieu des Morts frappa soudain la terre d'un coup de son trident. Le sol ébranlé lui ouvrit un chemin, et le char en roulant s'engouffra dans l'abîme.

« Corè alors, avant de disparaître, jeta un si grand cri que, du sommet des montagnes aux profondeurs de la mer, on entendit cet appel. Son auguste mère, la sœur même de Zeus, tressaillit et comprit. Une douleur aiguë lui transperça le cœur. Elle déchira les bandeaux qui retenaient sa longue chevelure, jeta sur ses épaules un long voile de deuil, quitta l'Olympe et s'élança, telle un oiseau blessé, sur la terre nourricière et sur les flots salés, à la recherche de son enfant disparue. Mais aucun des Dieux ni aucun des mortels qu'elle rencontra sur sa route ne voulut lui indiquer le nom du ravisseur, ni la rassurer sur le sort de sa fille...

« Tout en cheminant, la déesse parvint sous les murs du palais du Soleil et en passa les hautes portes d'or. Elle espérait que l'enlèvement de Corè n'avait point échappé aux regards perspicaces de ce divin témoin de toutes choses. Effectivement, aux pressantes questions de cette mère éplorée, le Soleil répondit :

« — Puissante Dèmèter, je prends en pitié les douleurs dont tu souffres. Nul autre des Immortels n'est cause de tes malheurs, que le grand Zeus, qui permit à Hadès de nommer ta fille son épouse. C'est Hadès, en effet, le frère du Roi du Ciel, qui a ravi Corè, en l'enlevant, malgré ses cris, sur son char infernal, et qui, lui-même, l'a conduite et fixée dans le royaume des épaisses ténèbres. Elle y sera désormais, sous le nom de Perséphone, car tel est l'ordre d'en haut, la reine des Enfers.

« A cette terrible et désastreuse nouvelle, le tourment de cette divine mère ne connut plus de bornes. Irritée contre le maître des Dieux, elle quitta tout-à-fait son trône sur l'Olympe, abandonna les traits d'une déesse pour le visage d'une femme vieillie et décrépée, et, sous cette forme, recouverte de pauvres vêtements, elle se remit à parcourir les villes et les campagnes...

« Or, comme cette mère affligée était la blonde déesse qui fait germer les blés et se gonfler les fruits, elle prépara, dans son courroux et son ressentiment, une année de disette effroyable. La terre

ne fit lever aucune semence. En vain les grands bœufs labourèrent, et en vain la herse enfouit le grain dans le sol. Rien ne poussa. Un soleil de feu, faute d'humidité, dévora tous les germes.

« La race entière des mortels eût péri, si Zeus ne s'en fut inquiété. Touché de la détresse des hommes et de leurs supplications, il envoya sa messagère Iris auprès de Dèmèter. Mais la déesse obstinément repoussa les prières de l'envoyée céleste, et resta sourde aux ordres mêmes de Zeus. « La Terre, répondit-elle, ne portera pas de blé, et Dèmèter ne remontera point dans l'Olympe, tant qu'elle n'aura pas retrouvé et revu sa fille au doux regard !

« Zeus alors délégua Hermès auprès d'Hadès pour obtenir de lui, faveur des humains, que Perséphone revint à la lumière. Le roi aux cheveux noirs et aux sombres sourcils de l'empire des Morts y consentit, à condition toutefois que son épouse le rejoindrait sans tarder ; puis, pour la contraindre à ne pas oublier sa promesse, Hadès lui fit manger des pépins de grenade.

« Perséphone ensuite monta sur le char de son divin époux, et, sous la conduite d'Hermès, elle arriva bientôt devant le temple odorant de parfums dans lequel Dèmèter abritait sa douleur. Quand cette mère vit s'approcher sa fille, elle s'élança vers elle. De son côté, Perséphone, sautant à bas du char, courut dans les bras de sa mère, l'embrassa longuement et sécha les larmes qui depuis si longtemps coulaient et ruisselaient sur ses joues maternelles.

« Ayant ainsi revu et retrouvé sa fille, Dèmèter se départit de sa vive colère. Toute la terre se recharga de fleurs, de moissons et de fruits. Et, sur la promesse qu'elle y verrait sa fille les deux tiers de l'année, la déesse consentit à remonter dans l'Olympe. Depuis ce jour, en effet, Corè passa avec sa mère et les autres Dieux olympiens les deux tiers de sa vie, et l'autre tiers, sous le nom de Perséphone, aux côtés de son époux, dans les profondeurs assombries de la terre. Là, elle régnait avec lui sur le peuple décoloré des Ombres qui voltigeaient au sein d'une nuit éternelle. »

La période attribuée au signe de la Vierge est celle du 21 août au 21 septembre, époque des récoltes et des moissons ce qui nous ramène à Dèmèter et Cérès, la déesse de l'agriculture. Mais le 21 septembre est aussi l'équinoxe d'automne, la date où le Soleil (pour l'hémisphère Nord) commence son voyage des jours raccourcis, son voyage dans « les ténèbres ». Dans la phrase picturale de la mythologie : il « monte sur le char d'Hadès ».

L'étrange dualité du signe de la Vierge se trouve dans ce Mythe, car Perséphone est déesse de la nuit, mais aussi déesse du jour ; elle est la reine des morts et la nourricière des vivants ; elle transforme en joie la splendeur du Soleil mais elle-même doit toujours retourner aux ténèbres. Unie en un seul symbole, elle est l'été

et l'hiver, la croissance et le repos, la maternité et la stérilité. Puissante et bienfaisante, elle est aussi le symbole du non achèvement et de la désillusion. Elle est le sacrifice rythmé; une partie de sa tâche consiste à adoucir les tourments des Ombres dans la région du Tartare. Nous voyons clairement dans ce mythe, non seulement la signification du signe zodiacal de la Vierge, mais aussi celle de la Sixième Maison de l'horoscope, Maison paire, féminine, cadente et double.

Dans cette petite étude, nous considérons exclusivement la dualité du Signe. Il est important de déterminer comment il se trouve que Mercure (ou Hermès) soit le maître de ce signe, bien que le caractère duel de cette divinité saute aux yeux.

Ici, il faut rechercher plus profondément dans l'ésotérisme pour déterminer ce qu'est une naissance, se rappelant qu'il y a naissance spirituelle, naissance éthérique et naissance physique ! Dans cette dualité de la Vierge et la Mère, de Corè (Perséphone) et Dèmèter, de l'hiver et l'été, de la nuit et le jour, où se trouve l'unité ? En chaque cas, la dualité n'est qu'une expression des divers aspects d'une unité, comme la nuit et le jour sont les aspects de la rotation de la terre sur son axe, et les saisons, de la révolution de la terre autour du soleil.

L'homme consiste du corps, de l'âme et de l'esprit. Si le signe du Cancer (régé par la Lune) régit la naissance du corps physique, le Lion (régé par le Soleil) la naissance préalable de l'âme vitale, il est clair que la Vierge (régée par Mercure) détermine en premier lieu la naissance de l'esprit, car en ésotérisme les Signes se suivent selon la précession des équinoxes ou en sens inverse. Mais l'esprit est l'Étincelle Divine, Mercure ou Hermès est le messager ailé des Dieux. Le corps est construit sur l'âme, l'âme sur l'esprit et l'esprit sur l'Étincelle Divine, donc le porteur de la divine fécondation de la Vierge (fécondation spirituelle, avec virginité maternelle) est évidemment Mercure ou Hermès. Hermès, dans l'interprétation simpliste des mythographes, n'est que le vent — mais le vent est également le souffle divin, qui fit naître l'esprit dans l'homme.

La plus haute signification du signe de la Vierge est la Vierge-Mère, celle qui est vierge et mère en même temps. La Vierge ou Dèmèter représentait la terre labourée, préparée pour la semence, Mais elle ne peut produire sans être fécondée par les semences, ce qu'Hermès, dieu du vent, doit faire. L'avancement ou l'évolution ne peut se faire sans le travail et la collaboration des deux polarités. Il en est de même pour la vie matérielle de tous les jours.

En astrologie pratique ou usuelle, on trouvera difficilement un natif ayant le Signe de la Vierge très fortement marqué qui puisse s'élever facilement au-dessus du Plan de Terre, bien qu'il puisse accomplir des tâches de haute valeur en ayant acquis la maîtrise de ce

plan, et les défauts qui se trouvent associés avec d'autres influences de la Vierge sont invariablement dûs à un manque de maîtrise des éléments élevés de ce Signe Double et Mutable. Il ne faut pas mépriser la Triplicité de Terre. Il y a une Voie Initiatique de la Terre, comme celle de l'Eau, du Feu et de l'Air ; la Voie de la Terre est d'employer les choses les plus simples pour des missions sublimes. On sort des ténèbres pour embellir la Terre. La Voie du Service est une des plus belles Voies ; le Christ lui-même a dit que celui qui dirige doit savoir servir. Rendre possible le travail des autres, sans chercher la gloire personnelle ; soulager les douleurs, comme le fait une garde-malade, sans tenir compte de sa propre fatigue, travailler durement et honorablement pour gagner le pain de la famille et le bonheur du foyer, ceci n'est que quelques exemples de la Voie de Terre, souvent indiquée par la Vierge.

C'est sur le Plan de Terre que l'Esprit Divin doit descendre pour faire son plus dur travail. Une fois que nous avons compris une certaine sombre splendeur qui se trouve dans l'isolation et le sacrifice du Signe de la Vierge, nous commençons à entrevoir la haute spiritualité des Signes Doubles du Zodiaque. Dans un article prochain, nous traiterons les deux qualités du Feu qui se trouvent dans le Signe Double du Sagittaire.

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

(Suite de la page 55)

La Progression des deux Cartes pour 1937

La Progression de la Charte de la Ratification nous donne des positions planétaires éparpillées, une charte vraiment quelconque. La Lune culmine dans le Bélier, ce qui ne donne rien, sauf un effort de vivre, et le désir pour la popularité, mais ce lumineux est en opposition à Mars, et il sera inutile de chercher à la Société des Nations aucun pouvoir pacifique. Il n'y a ni catastrophe, ni grand succès ; il est plus probable qu'une puissance reviendra et que d'autres s'écarteront.

La Progression de la Charte de la Première Réunion ne montre pas beaucoup de différence pour la position des planètes lentes, mais il faut noter une accentuation de la tension entre Allemagne et Italie avec la Russie, les oppositions des planètes représentant ces Puissances étant néfastes pendant les mois d'avril et mai. La diplomatie russe aura beaucoup moins de succès à Genève, en 1937, et il est probable que le délégué sera changé ! La Société des Nations sera un peu réhabilitée à la fin de l'année à venir.

Notre Rayon de Livres

Le Bouddhisme

Alexandre DAVID-NEEL

(Librairie Plon, Paris — 15 frs)

Ce livre a paru en 1936, mais nous en avons retardé le compte rendu pour pouvoir lui donner une première place dans notre revue. Mme David-Neel, qui a écrit ce livre avec la collaboration fidèle du Lama Yungden, est non seulement capable de parler avec autorité sur le sujet, mais elle possède le don extraordinaire d'être véritablement Bouddhiste, en corps, âme et esprit, et de pouvoir l'exprimer dans une langue occidentale (sa langue maternelle) avec une compréhension de la pensée orientale.

D'abord, ce livre nous permet de comprendre le Bouddhisme principal, de voir la base de l'enseignement et de sentir la vibrance de son élan. Ensuite, Mme David-Neel nous permet de nous libérer du faux Anglo-Bouddhisme qui a posé pour le vrai en Occident pendant plus de cinquante ans. Quelques phrases suffiront à mettre en relief devant le lecteur le noyau de la doctrine : « La doctrine bouddhique est fondée sur l'existence de la souffrance, c'est la souffrance qui lui donne sa raison d'être... Le bouddhisme agit dans un but tout pratique : se délivrer de la souffrance !... Nous ne nous trouvons point en présence d'une révélation concernant l'origine du monde et de la nature et sa cause première. Il n'y est point fait mention d'une divinité suprême, ni d'aucune promesse d'aide extra-humaine à l'homme en proie à la souffrance. Nous avons, devant nous, un simple programme, le plan d'une sorte de combat intellectuel que l'homme doit soutenir seul et dont il est dit pouvoir sortir vainqueur par ses seuls moyens... Ce sont des guerriers. »

Le bouddhisme, strictement parlant, doit être une école initiatique, non une religion : « Une poursuite de la connaissance par les intellectuels déjà, en grande partie, détachés des passions et des intérêts qui agitent le monde ». Nous ne voulons pas dire que le bouddhisme ainsi qu'il est présenté dans ce livre, est une doctrine attirante, mais c'est un trésor rare de trouver la vérité. Ce livre est digne de tout honneur, et, malgré son sujet, il est si tranquillement et si dignement écrit, que tout le monde peut le lire avec plaisir.

La Bourse subit-elle les Influences Planétaires ?

René LAGIER

(Editions Oliveri — 15 frs)

Cette œuvre possède beaucoup plus de valeur que ne le laisse supposer son malheureux titre. Écrit par un expert économiste, qui est en même temps prêt à garder un esprit ouvert vers les influences astrologiques, ce petit livre forme une excellente introduction à l'Astrologie Financière. On peut aller plus loin en disant que c'est un des seuls livres de ce genre qui peut être mis de confiance dans les mains de ceux qui

cherchent à se retrouver dans le labyrinthe du Minotaure de la Finance Moderne. Au fond, ce livre donne plus d'économie que d'astrologie, et ceci est louable au plus haut degré ! M. Lagier a mille fois raison, on n'arrivera pas à faire de l'Astrologie Financière sans avoir une connaissance des principes de la finance autant que des principes de l'astrologie. Sain, prudent, simple, bien équilibré, écrit par un homme responsable et conscient de sa responsabilité, ce traité ne peut faire que du bien, et il conduira le lecteur sur une piste qu'il peut suivre intelligemment.

Post-scriptum. — Ce livre ne contient aucun nostrum pour faire fortune à la Bourse en une demi-heure.

Pierres Magiques

P. SAINTYVES

(Librairie Nourry-Thiébaud, Paris — 30 frs)

Dans les temps anciens, et dans les campagnes de nos jours, les bergers et les paysans sont convaincus que les haches de pierre, reliques de l'Age de Pierre, sont des outils célestes qui tombent du ciel avec le tonnerre. M. Saintyves, doyen des folkloristes français, dans un prodigieux ensemble de textes, met en lumière la persistance de cette tradition et nous fait voir l'emploi courant de ces haches et ces pierres de foudre comme talismans et charmes.

Les Rites Secrets de l'Oubangui

A.-M. VERGIAT

(Librairie Payot, Paris — 25 frs)

Quelques lecteurs trouveront dans ce livre un peu trop d'accentuation sur les rites ayant affaire avec la puberté, et quelques illustrations n'ont qu'une valeur scientifique. Mais, ceci à part, le livre est une contribution importante à l'ethnologie de la brousse africaine et une vraie documentation sur la psychologie des races noires. Signalons la haute pensée de l'auteur qui voit dans les tribus nègres des frères cadets, ayant besoin d'une direction indulgente et sympathique, car M. Vergiat a pu percer le fond des sociétés secrètes et des rites initiatiques, et mieux que ça, il a compris l'âme du nègre et réalisé que le primitif essaie vraiment et sincèrement d'avancer spirituellement et d'améliorer son sort. L'éducation des jeunes gens a lieu dans les camps d'initiation ; c'est ce que nous explique l'auteur qui nous démontre que les rites, si souvent contestés et où l'on retrouve le symbolisme des Mystères Antiques, ont un but éducateur social, et visent l'affinement des qualités spirituelles.

LIVRES REÇUS

Kha, Chat Egyptien, par Luc Mégret (Revue Moderne des Arts, Paris — 7 fr.). Bien qu'il y ait du juvénile dans ce livre, l'auteur montre quelques connaissances occultes, et le tout petit roman en fait une lecture tout-à-fait intéressante.

Ce que je crois être la Vérité, par J. Rouault (Nice, 15 fr.). Ce livre, extrêmement décousu, traite d'une nouvelle théorie de l'évolution des peuples selon les lois psychiques. Les questions de polarité et de vibrations extérieures y jouent un rôle important.

Astrologie Nationale et Internationale

Indications et Prédications

En raison du fait que nos lecteurs appartiennent à toutes les classes de la société et à toutes les nuances politiques, nous trouvons que, dans les temps actuels, notre devoir est de maintenir la plus stricte impartialité. Cette revue n'a aucun sens politique, et encore moins de but ou de programme social ; elle s'occupe exclusivement des questions appartenant aux sciences métaphysiques, psychiques et occultes. Nous nous proposons, en conséquence, de présenter avec la plus grande réserve et sans commentaires, les probabilités dans nos « Prédications » et les événements qui les confirment dans nos « Prédications Réalisées ».

LA DIRECTION.

Nouvelle Lune, 12 janvier, 4 h. 16 m. soir, Greenwich.

Nouvelle Lune, 11 février, 7 h. 34 m. matin, Greenwich.

Lunaison du 12 janvier 1937. — Caractéristiques Générales. — Mois de trêve dans le monde économique. La Lunaison n'est pas très affligée. La deuxième partie de l'hiver sera neigeuse. Des renouvellements de troubles en Syrie et dans les Indes Anglaises. Période de grèves aux Etats-Unis, et les militaires seront appelés pour mater les grévistes conduits par des agitateurs professionnels. Soubresauts de la Bourse. Le Japon cherchera à s'immiscer dans les affaires Européennes.

Lunaison du 11 février 1937. — Caractéristiques Générales. — Pour l'Ouest de l'Europe, la lunaison tombe dans la 12^e Maison de la Chute, régie par Uranus, la planète des « Masses » ou de la classe ouvrière. Cette dernière planète est faible. Il est fortement probable que dans les pays industriels de l'Europe les travailleurs trouveront que les avantages des nouveaux régimes seront moins grands qu'ils n'anticipaient, mais la classe commerciale ne souffrira pas tant, car l'effet général sera un changement du pouvoir d'achat d'une classe à une autre. Les bons aspects à Neptune en Maison VII (contrairement aux indications des mois précédents) favorisent la Russie, il est probable qu'un arrangement fiscal sera fait ce printemps par lequel les pays de l'Ouest de l'Europe (Angleterre, France et Belgique) aideront financièrement les pays d'Europe Centrale (Allemagne et Italie) et des pays de l'Europe Orientale (Pologne, Yougoslavie et Russie). Les rumeurs de guerre seront subitement arrêtées par la mort d'un des

hommes le plus prédominant dans la diplomatie et la direction des affaires Européennes. L'intérêt naval se transférera vers le côté occidental de la Méditerranée.

FRANCE. — Un effort sera fait pour promulguer un accord entre l'Allemagne et la France, sans briser le pacte Franco-Soviétique. Maladie sérieuse d'un des chefs du Gouvernement. Débats animés dans les deux Chambres, sur la question coloniale. Incendie d'une grande usine, avec probabilité de sabotage.

ANGLETERRE. — Accélération de toutes les mesures pour l'armement, surtout dans l'aviation et la marine. La carte suggère un espionnage et contre-espionnage intense. Il est peu probable que l'origine des complots soit révélé. Le duc de Kent se mettra beaucoup en avant.

ALLEMAGNE. — Grande crise économique. Les menaces de guerre seront écartées par un arrangement financier secret entre les grandes puissances, ce qui pourra conduire à un nouvel alignement des monnaies européennes.

BELGIQUE. — Les conditions astrologiques sont favorables, mais il est probable que Van Zeeland abandonnera le pouvoir. La vague de sentiment patriotique et stabilisateur, l'aile droite du parti socialiste et ouvertement anti-communiste prendra le pouvoir. Ce sera une période de grande prospérité pour ce pays.

ITALIE. — Les satisfactions familiales de M. Mussolini seront un peu modifiées par la maladie. La crise dans la Méditerranée ne donnera rien de grave pendant la lunaison. Grand désastre dans les Alpes, probablement par une avalanche.

ASIE-MINEURE. — Naufrage ou destruction d'un bateau de guerre, dans un port ou près de la côte. Il y aura soupçon de trahison ou du travail d'espion. L'auteur de l'attentat ne sera pas trouvé.

PERSE. — Réarrangement des frontières dans les pays aboutissant sur le Golfe d'Arabie. Une forte flotte navale anglaise se rendra dans ces eaux. Aden jouera un rôle diplomatique pendant la lunaison.

JAPON. — Conflit avec les troupes Russes dans la région Mongolienne, les Russes auront de lourdes pertes, mais les Japonais seront forcés de se retirer.

ETATS-UNIS. — Procès sensationnel autour d'un rapt d'enfant. L'assassin sera découvert et électrocuté. Des escarmouches sur la frontière du Texas avec les bandes rouges Mexicaines. Trotsky essayera de s'échapper dans les Etats-Unis. A cause de la maladie du Président, le vice-président Garner prendra les pouvoirs temporairement.

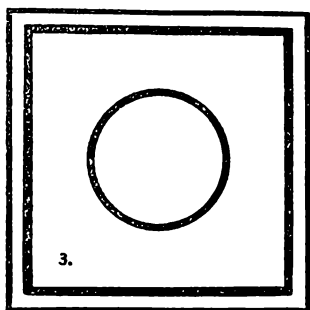
Cours de Symbolisme

Ses Principes et son Interprétation

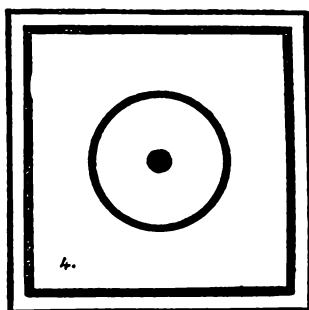
Francis ROLT - WHEELER

Ce Cours est traité sous forme de Questions et Réponses. Les lecteurs peuvent faire des réponses eux-mêmes en les comparant ensuite avec celles données ici. Le Symbolisme est d'une si vaste étendue que, pour de nombreux symboles, il y a plusieurs aspects d'interprétation. Nous présentons dans ce Cours une ligne d'enseignement suivi ; nous n'avons aucune intention d'établir un dogme.

III. — LE CERCLE. — Un Cercle possède une ligne qui le limite ; un Cercle symbolise l'Infini ; harmoniser cet antagonisme apparent. — La circonférence d'un cercle est la ligne qui le limite, mais si le rayon n'est pas fixe, cette circonférence peut se trouver à



3. LE CERCLE



4. LE POINT DANS LE CERCLE

n'importe quelle distance du centre, ce qui donne un nombre infini de cercles de toutes les dimensions diamétrales. L'espace contenu dans un cercle est relativement en rapport avec son rayon, il est donc sensible au changement ; mais, dans un sens absolu, il y a une infinité de points contenus dans les limites d'un cercle, que le cercle possède un diamètre long ou court.

Selon le Symbolisme, la circonférence d'un cercle indique la limitation d'une manifestation relativement près ou loin du centre, mais dans le sens absolu infiniment proche. L'Infini est loin de nous, autour de nous, ou en nous, selon le degré relatif de perception.

Ce qui est contenu dans un cercle ne peut pas dépasser sa circonférence. Ainsi, en langage symbolique, l'Homme (ou tout autre être) ne peut pas s'échapper du cercle de la Manifestation auquel il appartient et ne peut pas s'écarter du Centre plus loin que la circonférence le limitant.

L'Infinité se limite par sa propre manifestation; mais une limite n'est que relativement spatiale et contient en elle-même le principe de l'Infinité. L'harmonie consiste dans notre équilibration mentale du Relatif et de l'Absolu, soit graphique sur un plan, soit dans la vie normale.

IV. — LE POINT DANS LE CERCLE. — Ce signe est le symbole de la manifestation en action puissante. Suggérer le processus de son rayonnement. — La circonférence d'un cercle, sans point visible, indique la potentialité de la Manifestation, Absolue ou Relative. Le Point Etabli détermine la manifestation même. Un rapport fixe est ainsi établi entre le Non-Manifesté et le Manifesté; tout cercle de manifestation ne peut être basé que sur le Centre, le Point dans le Cercle, autrement appelé le « Nœud du Silence ».

En raison du rapport entre le Point dans le Cercle et la circonférence du cercle, le Point rayonne par un nombre infini de rayons; il n'est donc pas possible de trouver un point spatial dans un cercle qui ne soit pas sur un de ses rayons. Dans le sens symbolique, aucune créature ne peut exister en manifestation sans être sur un rayon de la Force Suprême.

De même que tout rayon de force part du centre, ainsi chaque manifestation de force arrivant à la circonférence doit retourner au centre. Ceci se voit facilement en considérant le Point comme une source de force placée à l'infini, sommet d'un cône horizontal qui vient à nous en s'évasant à l'infini, absorbant tout dans son mouvement de propagation, et étant en même temps, la nécessité de ce qui existe.

Le prochain numéro

Les symboles et les questions qui seront présentés et interprétés dans le prochain numéro de cette revue (mars 1937) seront les suivants :

V. — LES POLARITES DES TEMPS. — Le Cercle, divisé par un diamètre perpendiculaire; le Passé et l'Avenir séparés par le Présent. Quel est le rapport entre la Ligne et le Cercle ?

VI. — LES POLARITES DE L'ESPACE. — Le Cercle, divisé par un diamètre horizontal; le Mystère de l'Au-Dessus, et de l'Au-Dessous. Déterminez si « Division » est nécessairement « Equilibre ».

ARCHIVES

ASTRO - BIOGRAPHIQUES

DONNEES DE NAISSANCE DES CONTEMPORAINS CELEBRES

GROUPES

- | | |
|------------------------------------|--|
| 1. Pays, gouvernements et traités. | 6. Hommes de Lettres, artistes célèbres. |
| 2. Têtes couronnées, chefs d'Etat. | 7. Généralissimes et grands amiraux. |
| 3. Politiques et diplomates. | 8. Financiers et économistes. |
| 4. Ecclésiastiques et philosophes. | 9. Dons spéciaux, cas insolites. |
| 5. Savants, médecins, inventeurs. | 10. Evénements et catastrophes. |

Nous prions nos lecteurs et les astrologues du monde de nous aider à maintenir ces Archives. Nous acceptons les dates qui ne contiennent pas l'heure de naissance, mais seules les données contenant l'heure et ayant trait aux personnes appartenant à l'un des dix groupes susmentionnés, seront publiées. Toutes les heures de la liste suivante sont indiquées de 0 heure à 24 heures, commençant à minuit.

GROUPE I. — PAYS, GOUVERNEMENTS ET TRAITÉS

43. ANGLETERRE. — Pacte Anglo-Italien, sur le statu quo dans la Méditerranée ; Rome, 2 janvier 1937, 12 heures précises (heure officielle).
44. ANGLETERRE. — Abdication d'Edouard VIII ; Londres, 10 décembre 1936, 13 h. 55 m. (heure officielle).
45. ANGLETERRE. — Commencement du règne d'Edouard VIII ; Windsor, 20 janvier 1936, 23 h. 55 m. (heure officielle).
46. ANGLETERRE. — Commencement du règne de Georges VI. Assentiment royal à l'abdication d'Edouard VIII, officiellement communiqué aux deux Chambres ; Londres, 11 décembre 1936, 13 h. 51 m. (heure officielle).
47. CUBA. — Accession au pouvoir du nouveau Président, M. Laredobru ; La Havane, 24 décembre 1936, 12 h. 15 m. (heure officielle).
48. NICARAGUA. — Accession au pouvoir du nouveau Président, le Général Somoza ; Managua, 2 janvier 1937, 11 heures (heure officielle).
49. RUSSIE. — Nouvelle constitution de l'U.R.S.S. admettant le droit de la propriété et le droit d'hériter ; Moscou, 6 déc. 1936, 14 h. 10 m. (Le Temps, Paris).

GROUPE II. — TETES COURONNEES, CHEFS D'ETAT

50. ALPHONSE XIII, anolon Roi d'Espagne ; Madrid, 17 mai 1886, 12 h. 30 m. (Astrosophie, Nice).
51. FAROUK I^{er}, Roi d'Egypte ; Le Caire, 11 février 1920, 10 h. 30 m. (heure officielle, donnée par la Légation égyptienne à Londres).
52. GEORGES, Roi de Grèce ; Athènes, 18 juillet 1890, 7 heures (Grand Nostradamus, Paris).
53. HUMBERT, Prince héritier de la couronne d'Italie ; Turin, 15 septembre 1904, 23 heures (Modern Astrology, Londres).
54. OTHON, Prince, Prétendant au trône d'Autriche ; Reichenau, 20 novembre 1812, 2 h. 36 m. (Modern Astrology, Londres).
55. PETER II, Roi de Yougoslavie ; Belgrade, 6 septembre 1923, 2 h. 47 m. (British Journal of Astrology, Londres).
56. PILET-GOLAZ, Docteur M., Président de la Confédération Suisse ; Cossonay, 31 décembre 1889, 20 h. 45 m. (Modern Astrology, Londres).
57. VALERA de, EAMON, Président de l'Etat libre d'Irlande ; New-York City, Etats-Unis, 14 octobre 1882, 17 h. 11 m. (Raymond Harrison, astrologue, Londres).
58. WINDSOR, Duc de (Edouard VIII), Richmond Park, Londres, 23 juin 1894, 22 h. (Astrosophie, Nice).

GRUPE III. — POLITIQUES ET DIPLOMATES

59. CACHIN, MARCEL, Sénateur, chef du parti communiste en France ; Paimpol (Côtes-du-Nord), 20 septembre 1869, 4 heures (L'Astrosophie, Nice).
60. DAUDET, LEON, Ecrivain et polémiste ; Paris, 16 novembre 1867, 21 heures (Modern Astrology, Londres).
61. DELBOS, YVON, Ministre des Affaires Etrangères (France), dans le Cabinet de M. Léon Blum ; Thon (Dordogne), 7 mai 1885, 8 heures (A. Voiguine, astrologue, Nice).
62. GANDHI, MAHATMA, Patriote et agitateur pour l'indépendance des Indes anglaises ; Purbordur, près Bombay, 2 octobre 1869, 7 h. 45 m. (Astrosophie, Nice).
63. GEORGE, DAVID LLOYD, Ancien premier ministre d'Angleterre ; Manchester, 17 janvier 1863, 8 h. 15 m. (Raymond Harrison, astrologue, Londres).
64. GOMBOES, General JULIUS V, premier ministre de la Hongrie, né à 46°25' N ; 18°35' E, 26 décembre 1886, 12 h. 55 m. Zenith, Dusseldorf (Soc. Astro de France, Paris).
65. HERRIOT, EDOUARD, Ancien Président du Conseil français ; Troyes, 5 juillet 1872, 20 heures (Astrosophie, Nice).
66. LAVAL, PIERRE, Ancien premier ministre (France) ; Châteldon (Auvergne), 28 juin 1883, 10 heures (Modern Astrology, Londres).
67. MACDONALD, RAMSAY, Ancien premier ministre d'Angleterre ; Lossiemouth (Ecosse), 12 octobre 1866, 23 h. 24 m. (Astrosophie, Nice).
68. PAPPEN VON, CARL, Ministre du Cabinet allemand, ancien Chancelier du Reich ; Werl, Westphalie, 29 octobre 1879, 15 heures (Raymond Harrison, astrologue, Londres).
69. RIBBENTROP, BARON JOACHIM VON, Ambassadeur d'Allemagne en Grande-Bretagne ; Wesel-sur-Rhin, 30 avril 1894, 10 h. 35 m. (A. Voiguine, astrologue, Nice).
70. SNOWDEN VISCOUNT, PHILIP, autrefois Ministre des Finances de la Grande-Bretagne ; Cowling, Yorks, 18 juillet 1864, 15 heures (Raymond Harrison, astrologue, Londres).
71. TWEEDSMUIR LORD (John Buchan), Gouverneur général du Canada ; Perth (Ecosse), 26 août 1875, 3 heures (Raymond Harrison, astrologue, Londres).

GRUPE IV. — SAVANTS, MEDECINS, INVENTEURS

72. BYRD, ADMIRAL RICHARD E., Aviateur, explorateur des régions polaires ; Winchester, Va., Etats-Unis, 25 octobre 1888, 11 h. 30 m. (Raymond Harrison, astrologue, Londres).
73. CHARCOT, DOCTEUR, Explorateur des régions polaires ; Neuilly-sur-Seine, 15 juillet 1867, 10 h. 44 m. (Astrosophie, Nice).
74. EINSTEIN, ALBERT, Mathématicien, auteur de la Théorie de la Relativité ; Ulm (Allemagne), 14 mars 1879, 11 h. 30 m. (Astrosophie, Nice).
75. LODGE, SIR OLIVER, Chimiste, physicien, auteur de livres sur les recherches psychiques ; Penkhull, Staffs, 12 juin 1851, 9 heures (Raymond Harrison, astrologue, Londres).
76. PICARD, PROFESSEUR, Météorologiste, explorateur de la stratosphère ; Bâle (Suisse), 28 janvier 1884, 23 heures (Astrosophie, Nice).
77. WILKINS, SIR GEORGE H., Aviateur, explorateur des régions arctiques ; Port-Adelaide (South Australia), 31 octobre 1888, 11 heures (Mrs. Ellen McCaffery, astrologue, New-York).

GRUPE V. — EVENEMENTS ET CATASTROPHES

78. EXPLOSION D'UNE POUDRIERE, NOMBREUX MORTS, Saint-Chamas (B.-du-R.), France ; 16 novembre 1936, 15 h. 50 m. (Petit Marseillais).
- INCENDIE DU PALAIS DE CRISTAL, Sydenham (Surrey), Angleterre, 30 nov. 1936, 20 h. 30 m. (Daily Mail, Londres).
80. MARIAGE DE LA PRINCESSE JULIANA DE HOLLANDE AVEC LE PRINCE VAN LIPPE BIESTERFELD, La Haye (Hollande), 7 janvier 1937 ; mariage civil, 11 h. 40 m. mariage religieux, 12 h. 30 m. (Le Temps, Paris).
81. RUPTURE DU BARRAGE DU RESERVOIR D'UNE MINE, PLUS DE 1.200 PERSONNES NOYÉES, Oasasauru (Japon), 21 novembre 1936, 3 heures (Le Temps, Paris).
82. « STRASBOURG », LANCEMENT DU CROISEUR DE GUERRE FRANÇAIS, Saint-Nazaire (France) ; 12 décembre 1936, 14 h. 35 m. (heure officielle).

Le Tarot Médiéval

Étude Initiatique

Christian LORING
(Illustrations)

Francis ROLT-WHEELER
(Texte)

ARCANE XX. — LA RESURRECTION. — LE JUGEMENT DERNIER. — Nous sommes en train d'étudier le Grand Œuvre Alchimique, non la théologie Chrétienne et il ne faut pas confondre ces deux lignes de Symbolisme. Tout rite initiatique avait la mort symbolique comme partie centrale de son enseignement, il s'en suit que le réveil de la mort, ou la Résurrection faisait également partie de la doctrine. Les étudiants des Mystères Anciens savent que l'instruction sur le monde de l'Au Delà était une des bases des rites initiatiques d'Eleusis.

Le symbole courant, étant de la période médiévale, suit les idées moyenâgeuses du Dernier Jugement. La plus grande partie du ciel est occupée par la tête et les épaules d'un ange, tenant une longue trompette. A cette trompette est fixé un fanion sur lequel est dessiné une croix à bras égaux. Au premier plan se trouve un tombeau d'où sort un enfant. Un homme et une femme sont debout de chaque côté de l'enfant, dans une attitude d'adoration ; ils sortent également de leurs tombeaux. Dans la version Egyptienne, trois momies s'élèvent de leur sarcophage.

La Signification Initiatique. — La Résurrection est une transmutation, une naissance nouvelle, un baptême de l'eau et du ciel, ce qui peut se faire dans la vie autant qu'après la mort. Le XIX^e Arcane nous a indiqué la transmutation de la matière en esprit ; le XX^e Arcane nous montre la transmutation de la vie matérielle en vie spirituelle, c'est à dire, la spiritualisation de tout l'être. Autrement dit, ce n'est pas que l'Initié pense autrement que le non-Initié, mais qu'il est actuellement un être différent dans un état de choses différent, comme la vapeur qui monte n'est pas la même chose que l'eau qui tombe.

L'enseignement qu'on trouve parfois dans les traités occultes disant que cet Arcane, qui vibre sur le ton de 2, indique que l'Initiation peut être donnée à une femme n'est pas actuellement erroné, mais il donne une fausse impression. L'Initiation Exotérique, sur le plan physique ou matériel, ne peut être donné à une femme dans son corps physique. Toutefois, suivant la loi de l'alternation des pola-

rités sur les plans, une femme est de polarité masculine sur le plan astral (le deuxième plan) et sur le plan causal (le quatrième plan) et elle peut recevoir une initiation sur un de ces deux plans (le causal est rarissime!) L'homme peut recevoir une Initiation Exotérique sur le plan physique (premier plan) si les conditions sont propices, ou sur le plan mental (le troisième plan), ce qui est plus souvent le cas.

Les Concordances Symboliques. — Le vingtième Arcane est en rapport spécial avec la vingtième lettre de l'Alphabet Hébraïque « Resh », lettre double qui contient « deux vérités entre le Créateur et le Destructeur », c'est-à-dire la double porte de la mort et la vie.

En Géométrie Occulte. — Cet Arcane est représenté par les quatre sphères (ou cercles) Terre, Eau, Feu et Air ayant chacune cinq flammèches. Un autre symbole (ayant une signification presque parallèle) donne un grand cercle avec un carré inscrit dans le cercle et quatre petits cercles, ayant comme centre les coins du premier carré et comme rayon la moitié du côté du premier carré.

Dans le Mystère des Nombres il y a de nombreuses concordances à considérer. Le 20 indique la polarité en unité, et les transmutations se montrent dans les deux isomorphes 5×4 et 4×5 . Le chiffre 20 indique aussi de deux Piliers de Rigueur et Miséricorde sur l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal (le Pilier Central porte le chiffre 12).

En Astrologie Exotérique. — Cet Arcane est associé avec Jupiter, ou plus exactement avec Zeus. En Astrologie Esotérique l'attribution est à Saturne, on se rappelle que la sphère de Jupiter se trouve sur le Pilier de la Miséricorde, et celui de Saturne sur le Pilier de la Rigueur.

Dans les applications magiques le nom de cet Arcane est « L'Esprit du Feu Primordial », la deuxième transmutation alchimique. L'outil magique est la lampe visible et invisible. L'encens est le santal rouge avec le jinseng. L'animal y attribué est la lionne, la plante y attachée est l'ortie brûlante.

La Divination Pratique. — Les Arcanes Majeurs ne doivent être employés dans l'usage divinatoire qu'afin d'établir un principe ou une tendance. La vraie signification de cet Arcane est « la spiritualisation de la matière », la porte vivante de la mort.

Malgré la Tradition Initiatique, les devins du Moyen Age donnaient à cet Arcane les significations suivantes : « renaissance », « libération », « guérison », « changements », « épreuves ». Tiré dans une combinaison défavorable ou renversé : « cause perdue », « pertes », « désespoir » et « retraite ».

AU NAIN BLEU

38, Avenue de la Victoire — NICE

LIBRAIRIE GÉNÉRALE

SCIENCES OCCULTES ET PSYCHIQUES — ARTS DIVINATOIRES
PHILOSOPHIE — RELIGION — RADIESTHESIE

LE PLUS IMPORTANT RAYON DE PROVINCE

Catalogue spécial : 160 p. — Franco, 3 fr.

Nouvelle édition paraîtra en janvier

Sous forme de Cours par Correspondance

LE CABBALISME INITIATIQUE EN TROIS VOLUMES

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

VOL. I

LE TAROT ÉSOTÉRIQUE

350 francs

avec privilège de correction des devoirs et avec
enseignement personnel.

Interprétation détaillée des Arcanes Majeurs et Mineurs (les 78 lames), en 24 leçons. Le traitement du sujet est philosophique et ésotérique ; il est écrit pour l'occultiste plutôt que pour le cartomancien. Ce Cours constitue un entraînement personnel sur une des Voies de l'Initiation.

CHAQUE VOLUME NUMÉROTÉ

DÉPOSITAIRE

LE NAIN BLEU - NICE (A.-M.)

Dépôt des Ephémérides Raphaël,
depuis 1830 jusqu'à 1937. — L'année : 7 fr. franco
PENDULES — TAROTS

AVIS de PUBLICATION des PERIODIQUES

Selon la demande de plusieurs périodiques français et internationaux, qui désirent présenter à nos lecteurs le nom de leur directeur, leur adresse et leurs conditions d'abonnement, nous avons décidé de faire paraître cette information dans nos colonnes de publicité.

En réciprocité les dits périodiques pourront nous accorder une publicité de valeur égale, ou, s'ils ne possèdent pas de colonne de publicité, une somme minime de 20 francs par insertion sera acceptée. Ces contrats seront établis pour 6 mois ou un an. Dans cet avis de publication, il ne sera donné à aucun périodique plus d'un casier, ceci pour assurer à tous une parfaite impartialité. Pour la même raison, l'ordre alphabétique sera conservé.

Astrology

THE ASTROLOGER'S QUARTERLY

56 pp. devoted entirely to the study of Astrology and the considerations of astrological problems. Suitable for the beginner and the advanced student.

Editor : **Charles CARTER**

Subscription 4s. 6d. per annum post free.

Specimen Copy on Application

Address :

59, Victoria Road, London, S. W. 19

American Astrology

YOUR DAILY GUIDE

Editor : **Paul G. Clancy**

Foreign subscription : Three Dollars

1472, Broadway, New-York (Etats-Unis)

Annales Initiatiques

- Occultisme - Martinisme - Gnose -
Kabbale - Hermetisme - Illuminisme

Publication Trimestrielle

Abonnements :

FRANCE, 3 fr. - ETRANGER, 4 fr. 50

22, Rue des Macchabées - LYON

Le Chariot

Psychologie Expérimentale

Sciences Divinatoires

Directeur : **Georges MUCHERY**

France : 30 fr. — Etranger : 40 fr.

Spécimen gratuit et Catalogue

Ed. du CHARIOT, 62, Boul. Voltaire, Paris

Consolation

L'hebdomadaire des forces occultes -

Directrice : **Maryse CHOISY**

France : 65 fr. — Etranger : 100 fr.

124, Rue Réaumur - PARIS

Demain

Revue traitant exclusivement
d'Astrologie scientifique

Pronostics financiers

Directeur : **Gustave L. BRAHY**

Belgique : 45 fr. — Etranger : 11 belgas

Av. de Sumatra, 6, Bruxelles (Belgique)

Modern Astrology

— Bi - Mensual —

The oldest Astrological Magazine in England

Annual subscription for France

and Colonies : 35 francs

Imperial Buildings — Ludgate Circus

LONDON. E. C. 4. Angleterre

Passe - Partout

Tous les Samedis

Littéraire — Critique — Spirituel

Directeur : **J. M. GALLEAU**

ABONNEMENT : 15 francs par an

Place du Théâtre, TOULON (Var)

Psychica

Etude tous les Phénomènes Supranormaux

Vision à distance, clairvoyance, hantise, dédoublement, guérisons, etc. Une rubrique spéciale est consacrée à la psychologie animale et aux animaux conversants.

Prix de l'abonnement : 25 fr.

Etranger : 30 fr. — Le Numéro : 2 fr.

23, Rue Lacroix - PARIS (XVIIe)

Psychic Science

(Illustrated)

Published January, April, July, October

Prix du Numéro : 7 francs

Abonnement annuel : 25 fr.

Administration :

British College of Psychic Science

15, Queen's Gate, LONDON, S. W. 7

REVUES ET PÉRIODIQUES

Astrologiques, psychiques, occultes et spirites

FRANCE

Annales Initiatives	Lyon	Lotus Bleu	Paris
L'Astrologie	Paris	Nouveau Monde (Le)	Strasbourg
L'Astrosophie	Nice	Psyche	Paris
Bull. Soc. Astrologique de France	Paris	Psychica	Paris
Bull. Soc. Psychique de Nancy	Nancy	Revue Métapsychique	Paris
Chariot (Le)	Paris	Revue Spirite	Paris
Consolation	Paris	Rose-Croix (La)	Clairac (L.-et-G.)
Côte d'Azur Médicale	Toulon	Sous le Ciel	Paris
Eudia	Paris	Symbolisme	Paris
Etudes Traditionnelles	Paris		

ETRANGER

ANGLETERRE

Astrologers' Quarterly	London
British Journal of Astrology	London
International Psychic Gazette	London
Light	London
Modern Astrology	London
Occult Review	London
Practical	London
Progress Today	London
Psychic News	London
Psychic Research	London
Science and Astrology	London
Two Worlds	Manchester
Theosophical Review	London

BELGIQUE

Concilia	Bruxelles
Revue Spirite Belge	Liège
Uranus	Bruxelles

ITALIE

Ricerca Psichica	Roma
Mondo Occulto	Napoli

PORTUGAL

O Astrologo	Lisbon
-------------------	--------

POLOGNE

Lotos	Krakow
Niebo Gwiazdziste	Bydgoszcz

ETATS-UNIS

American Astrology	New-York
American Journal Astrology	New-York
Amer. Journal Psychio Research	New-York
Astrological Bulletin	Los Angeles
Occult Digest	New-York
New-York Astrologer	New-York
Rosicrucian Digest	San José
Rosicrucian Magazine	Oceanside (Cal.)
Student Astrologer	Philadelphia
Wynn's Astrology Magazine	New-York

ALLEMAGNE

Astrologie, Die	Berlin
Astrologische Rundschau	Leipzig
Mensch im All	Berlin
Zenit	Dusseldorf

CANADA

Canadian Astrologer	Moose Jaw
Torch (The)	Vancouver

HOLLANDE

Grensgebieden	Den Haag
Théosophia	Amsterdam
Urania	Amsterdam

BRAZIL

Reformador	Rio de Janeiro
Pensamento	Rio de Janeiro

Associations Astrologiques Nationales

FRANCE. — Société Astrologique de France ; Prés. : Lieutenant-Colonel Maillaud, Paris.

BELGIQUE. — Institut Central Belge de Recherches Astro-Dynamiques ; Prés. : Gustave Lambert Brazy, Bruxelles.

ANGLETERRE. — British Institute of Medical Astrology and Metaphysical Science ; Prés. : E. H. Bailey, London.

IRLANDE. — The Irish Astrological Society ; Prés. : Cyril Fagan, Dublin.

AFRIQUE DU SUD. — African Astrological Society ; Prés. : R. Benson, Durban.

ETATS-UNIS. — American Astrological Association, Inc. ; Man. Dir. : Paul G. Clancy, New-York City.

ALLEMAGNE. — Die Deutsche Astrologische Gesellschaft ; Prés. : Dr Theobald Becker, Leipzig. — Die Astrologische Zentralstelle E. V. ; Prés. : Dr Jur. Hubert Korsch, Dusseldorf.

HOLLANDE. — Nederlandach Astrologisch Genootschap ; Prés. : C. J. Snijders, Velp.

POLOGNE. — La Société Astrologique de la Pologne ; Prés. : Fr. A. Prengel, Bydgoszcz.

Cette liste n'est pas encore complète. Prière à nos lecteurs de nous envoyer une information sur ce sujet, avec un numéro de la publication, ou une brochure de l'Association.

Nous ne pouvons pas entreprendre de fournir à nos correspondants l'information détaillée concernant ces revues et périodiques.

